

ARTS SPECTACLES

PATRICK HUARD
AU NOM DE SIMON PELLETIER
PAGE 14



RÉÉDITIONS UN LIFTING POUR L'HEPTADE D'HARMONIUM PAGE 11

★ ★ ★ ★ *Dimanche soir* ★ ★ ★ ★

GUY A.



JULIE

LEPAGE VS SNYDER

LE GRAND DUEL



- ★ **ON PEUT APPELER ÇA LE CHOC DES TITANS DU DIMANCHE SOIR.** D'UN CÔTÉ, TVA LANCE
- ★ **DEMAIN LA TROISIÈME MOUTURE DE STAR ACADEMIE** À 19H30. DE L'AUTRE, RADIO-CANADA ENVOIE **GÉRARD D. LAFLAQUE** ET **TOUT LE MONDE EN PARLE** À LA GUERRE DES COTES D'ÉCOUTE. MAIS
- ★ **DANS UN CAMP COMME DANS L'AUTRE, LES PRINCIPAUX INTÉRESSÉS** DISENT VOULOIR PRODUIRE LA MEILLEURE ÉMISSION POSSIBLE, SANS SE MÉLER DIRECTEMENT À CETTE GUERRE DE RÉSEAUX QUI SE JOUE AU-DESSUS
- ★ **DE LEURS TÊTES. POUR-TANT, LES ENJEUX SONT GROS. DE QUI PARLERONS-NOUS LE PLUS LUNDI MATIN ?** DE JULIE SNYDER ET DES NOUVEAUX ACADÉMICIENS ? OU
- ★ **DES CONFIDENCE RECUEILLIES PAR GUY A. LEPAGE ?**

★ → **NOTRE DOSSIER EN PAGES 2, 3 ET 4** ← ★

GRAPHISME ANDRÉ RIVEST

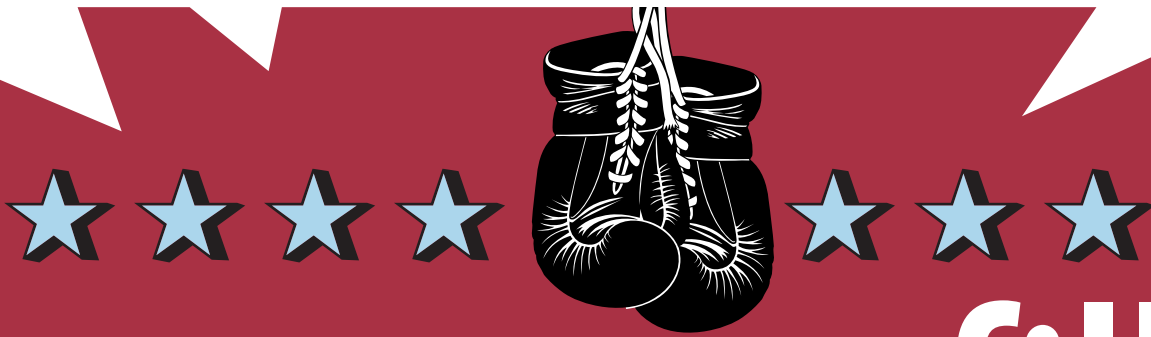
Nouveau magazine
100% déco créative
EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT !



Retrouvez Manon LeBlanc dans
lundi 19 h 30
et mercredi 19 h à canal vie



Les Éditions
gesca



Un gars, une fille... et une marionnette

Tout le monde en parle

UN GARS

GUY A.

LEPAGE



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

Karla Homolka a finalement refusé de vive voix l'invitation de l'équipe de *Tout le monde en parle*. Il n'y aura donc pas de débat national à savoir si oui ou non c'était moralement acceptable de donner le crachoir à une criminelle notoire.

«L'émission s'appelle *Tout le monde en parle*. Ce n'est pas un talk-show pour recevoir juste des vedettes qui viennent ploguer des disques. Et tout le monde en parle, de Karla», justifie Guy A. Lepage, atablé devant un café au lait au Laïka.

À l'aube de sa nouvelle saison qui s'amorce demain à 20h, Guy A. Lepage ne se sent pas en guerre contre la *Star Académie* de Julie Snyder et TVA. «Je lui souhaite la meilleure des chances. Je ne suis pas en rivalité avec cette femme-là. Ce sont deux réseaux qui sont en rivalité pour des cotes d'écoute. Moi, mon salaire est garanti et toutes les pubs sont vendues pour l'année. Qu'est-ce que tu veux que ça change dans ma vie? (...) Qu'est-ce que tu veux que ça me câlisse ces chicanes-là?» explique Guy A. Lepage, sur un ton calme.

Guy A. Lepage est conscient que la lutte sera féroce chez le concurrent Québecor. «La machine TVA va tout mettre en oeuvre pour annoncer *Star Académie* comme des malades. C'est leur argent. Ils le dépensent comme ils veulent, indique l'animateur et humoriste. Moi, je ne perdrai pas ma job. Les invités se battent au portillon pour venir à notre émission, on joue à guichets fermés. Ceux qui auront l'odieux du choix, ce sont les 5000 *happy few* qui reçoivent les machines de votes (de la firme BBM).»

Selon l'ex-membre de Rock et Belles Oreilles, *Star Académie* n'est pas une mauvaise émission. «Aucune mauvaise télé n'attire trois millions de personnes. Le public québécois n'est pas *moron*. Et le voyeurisme ne fait qu'un temps. Voir deux filles qui se *lichent les boules* dans un spa, ça va durer trois semaines. Si un phénomène dure trois ans, c'est parce que c'est bon», dit-il.

Par contre, il n'aime pas le choix des chansons des candidats. «Des medleys de Plamondon quand tu as 19 ans, je ne comprends rien là-dedans. Moi, à 19 ans, j'haïssais ça pour tuer», note-t-il.

Aucun passe-droit pour Charest

Voilà pour le choc des titans du dimanche soir. Pour sa rentrée, Guy A. Lepage n'a pas l'impression de s'attaquer à une deuxième saison. «Pour moi, c'est ma 29^e émission. J'aimerais qu'elle soit meilleure que la 28^e, qui était assez bonne. J'aimerais ça qu'on s'améliore à tous les niveaux, que les questions soient plus précises, que les plateaux



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

soient plus interactifs», indique-t-il.

Déjà, plusieurs lignes ont été tendues pour des invités potentiels: le juge John Gomery, Alfonso Gagliano, Jeff Fillion (qui n'a pas encore dit non), Jean Leclerc/ Jean Leloup/ Massoud Al Rachid et le groupe montréalais The Arcade

personne de ma vie, aucun invité. C'est un plateau libre. Les gens arrivent et je leur laisse dire ce qu'ils veulent dire. En retour, les invités autour de la table ont le droit de réagir. Il n'y a aucune menace là-dedans », dit Guy A. Lepage.

Toujours à propos de Jean Charest, Guy A. Lepage précise: «Ce sont

Céline. Il a dit non en raison du montage. Mais ce sont les mêmes règlements pour tout le monde. Jamais on ne va travestir l'opinion de n'importe quel invité, aussi connu et controversé soit-il. Si je reçois Jeff Fillion, tout ce qu'il a dit, ça va être clair et ça va être exactement ce qu'il pense. Je l'ai tout le temps fait», explique l'animateur.

Evidemment, les propos controversés qui fusent sur le plateau de *Tout le monde en parle* ont valu à Guy A. Lepage une flopée de courriels de menaces. «Je reçois régulièrement des menaces haineuses, des menaces de mort. En général, quand quelqu'un t'envoie une menace de mort et qu'il signe anonyme, tu sais que c'est un estie de petit masturbateur minable», lâche-t-il.

La règle du quatre pour trois

Un plateau idéal, pour Guy A. Lepage, respecte la règle du quatre pour trois. Quatre invités connus de tous les milieux, pour trois autres qui méritent d'être connus. «Le principe de *Tout le monde en parle*, c'est un show de plogues. Mais pas juste pour des disques. Je viens défendre mon droit de loi, je viens faire une mise au point à la suite d'une attaque injuste, je viens expliquer à la population mon dernier commentaire », dit Guy A. Lepage.

Et qu'a pensé Guy A. de l'imitation de Julie Snyder au gala MetroStar? «Elle en faisait trop. Il n'y avait pas d'humour. Mais ça, c'est un conseil de vieux pro. Quand tu hais la personne que tu imites, ça ne peut pas être drôle. C'est une mauvaise imitation, dans le sens qu'elle avait tout: le texte et le look étaient très bons pour ce qui soit crampant. Mais ça ne riait pas beaucoup dans la salle. Ça fait comme un gros buzz de malaise», remarque-t-il.

Comme toutes les autres émissions en ville, l'équipe de recherche de *Tout le monde en parle* essaie d'attirer les Cowboys Fringants sur le plateau. En vain. «Les Cowboys refusent tout le monde, note l'animateur. Je ne suis pas en maudit. Ils font ce qu'ils veulent.»

Guy A. Lepage a aussi eu de bons mots pour Sébastien Benoît, qui a déploré publiquement le refus des Trois Accords et des Cowboys Fringants de participer à *La Fureur*. «Je trouvé ça très le *fun*, très sympathique, de voir que Sébastien Benoît pouvait se fâcher. Ça a prouvé une chose: ce gars-là s'investit beaucoup dans son travail et il y croit. Moi, pour croiser souvent des gens qui sont blasés, quand je vois des gens qui sont fiers de ce qu'ils font et qu'ils défendent ce qu'ils font, j'ai trouvé ça très cool. Premièrement, ça m'a fait sourire. Deuxièmement, j'ai dit: il a du guts le ti-cul, bravo. Mais en même temps, tous les groupes qui ne veulent pas aller à son émission ont le droit», souligne Guy A. Lepage.

«Je lui souhaite la meilleure des chances. Je ne suis pas en rivalité avec cette femme-là (Julie Snyder). Ce sont deux réseaux qui sont en rivalité pour des cotes d'écoute. Moi, mon salaire est garanti et toutes les pubs sont vendues pour l'année. Qu'est-ce que tu veux que ça change dans ma vie?» — GUY A. LEPAGE

Fire (je les adore, glisse Guy A. Lepage). Aucune confirmation, par contre, pour tous ces noms.

Parmi ceux qui ont refusé, il y a Julie Snyder, Pierre Karl Péladeau et Fabienne Larouche. «On a invité Julie. Elle a refusé. Pierre Karl Péladeau aussi. Et ils ont le droit, enchaîne Guy A. Lepage. Les gens ont pleinement le droit de refuser. Je trouve ça normal.»

Le premier ministre du Québec, Jean Charest, a finalement accepté d'être de la première, diffusée demain. Guy A. Lepage assure que le chef du Parti libéral ne bénéficiera d'aucun passe-droit. «Je l'ai invité cordialement. Je n'ai jamais menacé

les mêmes règlements pour tout le monde. Jean Charest n'a demandé aucun traitement de faveur. Il a juste demandé d'être traité comme les autres invités et je m'y suis engagé personnellement.»

Ceux qui connaissent bien *Tout le monde en parle* répliqueront qu'au bout du compte, le dernier mot revient à Guy A. Lepage, qui choisit tous les extraits au montage. «Attention. Accoler des citations, ce ne veut pas dire prendre la question de l'un et la réponse de l'autre. C'est seulement enlever les bouts plates. C'est tout. René Angélil aime beaucoup *Tout le monde en parle*. On l'a invité et on a invité

LE GRAND DUEL

ARTS ET SPECTACLES

Star Académie

JULIE

SNYDER

UNE FILLE...

HUGO DUMAS

Tout le clan dirigeant de *Star Académie* est réuni dans le salon de Stéphane Laporte, à Outremont. Il y a évidemment le propriétaire des lieux, il y a l'animatrice et productrice Julie Snyder et il y a Jean Lamoureux, qui réalise tous les galas du dimanche. Le petit Thomas, trois mois et demi, dort à poings fermés sur les genoux de sa mère.

L'auteur-compositeur-interprète Michel Rivard vient de quitter la maison après un *meeting* avec Stéphane Laporte et Jean Lamoureux. Oui, Michel Rivard participera au deuxième gala dominical de *Star Académie*. Un geste étonnant, car Michel Rivard signalait dans *La Presse*, il y a deux ans, une sortie virulente contre le phénomène intitulée *15 raisons de refuser la télé-réalité*.

«Michel a vu qu'on avait la même passion pour la musique que lui. Et il a eu le goût de venir chanter avec nous», explique Stéphane Laporte, en ajoutant que «si Michel Rivard vient à *Star Académie*, c'est la preuve que ç'a l'adhésion de tout le monde».

Préparez-vous à voir d'autres grosses pointures aux galas de *Star Académie*, qui commencent demain, 19h30, toujours à TVA. Le 2 octobre, Céline Dion participera au gala en direct de Las Vegas. «René Angélil est un grand fan de *Star Académie*», note Julie Snyder. «Et Céline écoute tous les galas de *Star Académie*», note Stéphane Laporte. «D'ailleurs, René veut que je lui envoie tous les DVD des quotidiennes», poursuit Julie Snyder.

Chris de Burgh, Monsieur *Lady in Red*, viendra faire son tour pour la finale des filles, soit l'avant-dernier gala de la saison. Roch Voisine a confirmé sa présence et l'équipe essaie présentement d'obtenir un oui du chanteur français Julien Clerc. Autre nouveauté: l'académie de Sainte-Adèle ouvrira ses portes le 31 octobre, soir de l'Halloween, et les candidats — tous déguisés — distribueront des friandises aux enfants qui viendront frapper à la porte.

Comme pour les deux années précédentes, Julie, Stéphane et Jean disent mettre le paquet pour que leur émission soit un énorme succès, et pas uniquement parce que *Tout le monde en parle* leur livrera une chaude lutte pour les cotes d'écoute. «Le stress est le même que l'année dernière: c'est de faire la meilleure émission possible et que les gens *trippent* en regardant *Star Académie*. Qu'il y ait de (bonnes émissions) aux autres postes, ce n'est pas de notre ressort», tranche Stéphane Laporte.

Dur, dur d'animer et de produire

Julie Snyder admet être très stressée à l'idée de se rembarquer dans 10 semaines de travail sans arrêt. «Je ne suis déjà pas du monde. C'est difficile d'animer et de produire en même temps. Une animatrice, ça doit être préservé, alors qu'un producteur ne doit pas être préservé. C'est difficile de conjuguer les deux», décrit-elle.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

L'animatrice enchaîne: «*Star Académie* est une émission qui coûte excessivement cher à produire. Même si tu es l'émission numéro un au Canada, tu ne peux jamais avoir plus de trois millions de cotes d'écoute. Tes revenus publicitaires sont en fonction de trois millions de cotes d'écoute et non en fonction de 10 millions ou de 15 millions comme les Américains

en interpréteront une par gala du dimanche. L'ajout d'humour dans *Star Académie* ne se rendra cependant pas jusqu'aux imitations, même si Julie Snyder aime bien en faire. D'ailleurs, son imitation de Guy A. Lepage au dernier gala MetroStar a laissé le principal intéressé de glace. «C'est drôle qu'une personne qui a gagné sa vie à faire des imitations d'autres personnes ne prenne pas qu'on fasse une imitation de lui», commente Julie Snyder, prudente.

Le premier gala de demain sera plus long que les 90 minutes régulières. «Comme on commence à 19h30, on n'a jamais défoncé dans les nouvelles», note Julie Snyder.

«Stéphane dit souvent: après *The Osbournes*, *The Snyder-Péladeau*», ajoute Julie, en riant.

«Je n'ai jamais vu quelqu'un dont la vie est un sitcom comme Julie», conclut Stéphane Laporte.

peuvent avoir. Cette pression-là que j'ai comme productrice, elle est *hallucinamment* lourde.» Et la compétition? «On fait de la télé par passion. On ne veut pas décevoir les gens», remarque Julie Snyder, qui gagnait 10 fois plus d'argent comme animatrice en France. «On se bat contre nous-mêmes», ajoute le réalisateur Jean Lamoureux.

Julie Snyder, Stéphane Laporte et Jean Lamoureux restent muets quand on leur pose des questions sur les nouveaux candidats ou sur

avance Stéphane Laporte. «La chanson peut être sublimée, glisse Julie Snyder. C'est aussi l'attrait de l'autodétermination, le dépassement. Ça ne s'applique pas juste à l'art, ça pourrait aussi s'appliquer à la politique.»

Parlant de musique, Stéphane Laporte écrira cette année des parodies de chansons inspirées de l'actualité, comme il l'a fait pour l'émission *Demandes spéciales*. *Hawaïenne* des Trois Accords est alors devenue *Raélienne*. Les nouveaux académiciens

de menteur et ratoureux qui haït son fils. Il fait croire à Gérard qu'il

deux par quatre» — et Jacques Parizeau — «un personnage mythique, on va s'en servir, c'est sûr et certain».

Créer une nouvelle marionnette 3D coûte une fortune, d'où l'importance de faire des choix judicieux par rapport à l'actualité. Deux campagnes électorales s'amorceront au cours de la prochaine année, au fédéral et au municipal.

La sculpture de Jack Layton est prête. Celle de Pierre Bourque? «Non, c'est perdu d'avance!» conclut Chapleau en riant.

«Le stress est le même que l'année dernière: c'est de faire la meilleure émission possible et que les gens trippent en regardant Star Académie. Qu'il y ait de (bonnes émissions) aux autres postes, ce n'est pas de notre ressort.» — STÉPHANE LAPORTE



ET UNE MARIONNETTE

ÉMILIE CÔTÉ

«**O**n parle du gros combat entre *Tout le monde en parle* et *Star Académie*. Je m'excuse, mais Gérard tire à un million et nous sommes là dès le début», lance Serge Chapleau, rappelant que son émission est la première à passer au *batte* face à la troisième cuvée d'académiciens.

Est-ce que les cotes d'écoute le rendent nerveux? Oui et non. «C'est certain que ça m'énerve, mais j'en ai parlé à mes diffuseurs (Radio-Canada). (...) Il a été question de déplacer l'émission, mais Mario Clément (le patron des programmes) m'a dit: Quand tu as une bonne soirée, pourquoi la changer?»

Chapleau rappelle que beaucoup de chaumières ont deux téléviseurs. «Je vois très bien maman et fillette regarder *Star Académie* et papa et fiston en train de regarder *Gérard*. Mais comment on mesure ça, quand tu as juste 1000 boîtes (BBM)?»

Bien qu'il comprenne la *game* des annonceurs, le caricaturiste qualifié de «gaspillage» un tel face à face télévisuel entre deux "bons

shows». «Mais notre public est différent et fidèle. Si on a une bonne gang qui nous suit, je serai content, quel que soit le chiffre.»

Comme dans *Star Académie*, de nouveaux visages feront leur apparition dans *Et Dieu créa... Laflaque*, sacrée meilleure émission de comédie au dernier Festival international de la télévision de Banff. Demain soir, la saison s'amorce d'ailleurs dans le deuil: la mère de l'animateur vient de mourir, et son paternel, Pépère, déménage à la maison. Bâtard!

«On parle du gros combat entre *Tout le monde en parle* et *Star Académie*. Je m'excuse, mais Gérard tire à un million et nous sommes là dès le début.»

— SERGE CHAPLEAU

a plein d'argent à lui laisser en héritage», lance Serge Chapleau. Mais Pépère attirera la sympathie de Georgette et deviendra le complice de Marcel, qui se fera par ailleurs une copine au cours de la saison.

D'autres nouveaux personnages feront leur apparition, dont M^e Guy Bertrand. «C'est un beau personnage, cela n'a pas de bon sens. Les dents de plastique et la peau bronzée de jus de tomates.» Parmi les politiciens, deux nouveaux: Stephen Harper — «on l'a fait tellement *red neck* qu'il a l'air d'un

GÉRARD D.
LAFLAQUE



ARTS ET SPECTACLES

LE GRAND DUEL

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique émue par l'émotion de Céline

SÉPARÉES À LA NAISSANCE



Renée Lescop



Louison Danis

Ressemblez-vous à une célébrité? Depuis deux semaines, nous avons lancé un appel à tous en ce sens. Les sosies ont commencé à affluer dans notre courriel. En prévision d'une éventuelle utilisation de ce nouveau matériel (vos propres minois, chers lecteurs!), nous vous donnons un petit aperçu de ce que cela pourrait donner. Madame Gaétane Gagnon, de Kamouraska, nous a suggéré cette ressemblance entre Renée Lescop — une dame qui a fait la manchette dans ce journal relativement au conflit opposant le président de la Commission des droits de la personne et ses cadres — et la comédienne Louison Danis. Oui! Vous aussi avez des gueules de stars!

Paris Hilton
PHOTO PC

ILS, ELLES ONT DIT...

«Je hais la manière dont ils nous décrivent dans les médias. Vous voyez une famille noire et la légende dit: «Ce sont des pillards» et vous voyez une famille blanche et ça dit: «Ils cherchent de la nourriture.»

— Le rappeur KANYE WEST sur le traitement médiatique de Katrina, qui a osé dire sur NBC que Bush se fichait des Noirs.

«C'est si généreux! J'en pleure!»

— PARIS HILTON, qui a reçu 200 000 \$ d'un fan pour les victimes de Katrina, dans une campagne menée par Colin Farrell où des vedettes s'offrent en sortie au plus offrant pour amasser des fonds. (Farrell a récolté 20 000\$).

«Mon truc, c'est d'être beau et flyé pour les médias.»

— MASSOUD AL RACHID (son nouveau nom d'écrivain), alias Jean Leloup (son ancien nom d'artiste), alias Jean Leclerc (son vrai nom), toujours aussi nébuleux, à Flash.

«Je ne m'attendais jamais à jouer dans une série télévisée qui n'allait jamais mourir.»

— L'acteur BOB DENVER qui jouait Gilligan dans *Gilligan's Island* (*Les Joyeux Naufragés*), décédé cette semaine.

ILS SERONT TOUJOURS QUATRE

«Quand j'écris, il m'arrive parfois — pas toujours — d'entendre la voix de John (Lennon) dans ma tête. Et je me mets à me dire: «Bon, qu'est-ce qu'on aurait fait avec ce morceau?» Et à ce moment-là, je peux l'entendre ronchonner ou approuver.»

— PAUL MCCARTNEY, qui sort son 20^e album solo, *Chaos and Creation in the Backyard*.

ARRIVE EN VILLE, STEPH...

«Je pensais que «Star Académie» serait pour moi l'occasion de réaliser mon rêve, alors qu'on m'a fait passer pour un cave.»

— STÉPHANE DE NORMÉTAL, qui en a gros sur le coeur dans une entrevue au magazine *La Semaine*.

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

CÉLINE DION

D'accord, elle sort un nouvel album et un nouveau vidéoclip, René est un as de la promo, elle nous a fait tiquer en disant «notre pays» en parlant des États-Unis, la chanson était de trop, la récupération est déjà commencée et l'on fait des interviews avec Maman Dion et Claudette en larmes... Mais, franchement, c'était quelque chose de voir Céline sortir de ses gonds — et de sa neutralité — en direct à *Larry King* le week-end passé. La philanthropie du couple Dion-Angélil n'est un secret pour personne, mais c'était très stimulant de l'entendre dire que son don de 1 million de dollars ne valait rien pour l'instant, qu'il fallait agir maintenant, que ça n'avait pas de sens qu'on puisse envoyer des hélicoptères en Irak et pas en Louisiane... Bref, en un peu plus de six minutes, Céline a dit tout haut, avec émotion, ce que tout le monde pense. Ça fessait!



Céline Dion PHOTO GETTY IMAGES

BIG BROTHER

L'indécence de la télé-réalité n'a vraiment plus de limite. Pour l'émission *Big Brother* aux Pays-Bas, on a recruté une jeune femme enceinte de sept mois afin de pimenter un peu l'intrigue. On filmera le bébé à naître au maximum deux heures par jour, car passé cette durée, il s'agit d'un travail selon les lois... A-t-on le droit d'imposer ça à un être qui n'a pas encore son mot à dire? Comment vivra-t-il ça quand il sera plus grand, d'avoir été le premier bébé de la télé-réalité? À quand un candidat cancéreux qu'on pourra voir mourir en direct?

— L'équipe des Arts + Spectacles

EN FRANCE

Le poids lourd et l'incontournable

Avant de conquérir le Québec, elles ont fait un malheur en France. *Star Ac* est toujours un poids lourd de TF1, avec des pointes à 10 millions de téléspectateurs. Programmée en fin de soirée, *Tout le monde en parle*, avec 2 millions d'audience, est le rendez-vous incontournable de la semaine.



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — *Star Academy* (avec un y s'il vous plaît) et Thierry Ardisson ne boitent pas dans la même catégorie, et on ne les verra jamais s'affronter dans un choc frontal.

La première émission, qui a entamé vendredi dernier sa cinquième saison, est l'une des machines de guerre les plus performantes de TF1, la première chaîne de télé (privée) avec environ 32 % de parts de marché en moyenne. *Tout le monde en parle*, programmée sur France 2 (publique) depuis sept ans révolus le samedi en fin de soirée, se contente d'être un excellent succès d'audience et un rendez-vous incontournable dans le domaine culturel, mais sans constituer un phénomène de société comme sa version québécoise. Ni menacer en aucune manière la suprématie de TF1.

TF1, qui est l'une des deux chaînes hertziennes privées — avec M6 —, est depuis près de 20 ans un mastodonte, dont l'audience dépasse toujours de près de 10 points sa principale rivale qu'est France 2. Traditionnellement, TF1 rafle chaque année plus de 90 % des 100 meilleures audiences. Et il est rare que France 2 lui passe devant, aux heures de grande audience. TF1, qui ne mise pratiquement jamais sur autre chose que des produits agressivement commerciaux, est donc habituée aux très gros chiffres à l'audimat.

Pendant, *Star Academy* constitue l'une de ses valeurs sûres par excellence, depuis les débuts, en septembre 2001. Le grand patron de TF1, Patrick Le Lay, avait proclamé l'année précédente que jamais sa chaîne de télé ne s'abaîsserait à faire de la télé-réalité. Mais, devant le succès triomphal du premier *Loft*, sur M6, il avait changé son fusil d'épaule : avec *Star Academy*, une formule qui se donnait des alibis culturels. Par la suite, la télé-réalité tout court s'est généralisée sur TF1, avec de très gros résultats — dont le dernier *Koh Lanta*, qui a poussé des pointes à huit millions de téléspectateurs en plein mois d'août. Mais *Star Ac* reste l'émission phare dans ce secteur, et semble ne jamais vieillir, même en début de cinquième année.

À preuve, les chiffres du 2 septembre : on a estimé à 7,3 millions le nombre moyen de téléspectateurs, avec une pointe à 9,081 à 22 h 09 au moment de la proclamation des 18 heureux élus de cette année. Avec 35,6 de parts de marché, l'émission fait donc nettement plus que la moyenne de la chaîne, avec vraisemblablement un succès garanti chaque vendredi soir et pour les quatre mois à venir. Pour TF1, c'est une poule aux oeufs d'or qui pond avec une régularité de métronome, y compris chaque jour de la semaine vers 18 h pour les « brèves » quotidiennes.

Une usine à vedettes

À sa manière, la *Star Ac* a créé un phénomène de société puisque c'est devenu un système à produire des vedettes du show-business, et pas forcément éphémères. On estime aujourd'hui à 10 ou 12 les candidats qui ont réussi à se faire une place au soleil : Jennifer, Nolwen, Georges-Alain, Olivia Ruiz et plusieurs autres. Parmi eux, Jennifer ou Olivia Ruiz sont encore en haut de l'affiche quatre ans plus tard, et les albums collectifs continuent de se vendre chaque année. C'est une affaire qui marche toujours autant.

Tout le monde en parle a en commun avec la *Star Ac* d'être une formule à succès et pratiquement stable depuis ses débuts en septembre 1998 : son audience tourne autour des deux millions de téléspectateurs, ce qui

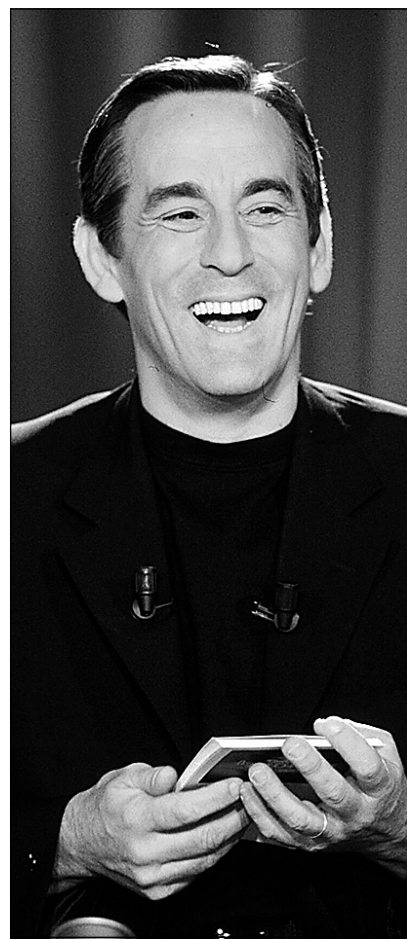


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©
L'émission de Thierry Ardisson est devenue un rendez-vous incontournable, aussi bien pour des personnalités politiques qui rêvent de vedettariat que pour le monde culturel.

constitue un exploit pour une émission qui démarre le samedi soir vers 23 h 15. Avec des parts de marché oscillant entre 25 et 30 %, Ardisson améliore de plusieurs points la moyenne de France 2. Et en même temps, jamais il n'a été véritablement question de promouvoir le *talk-show* le plus célèbre en France en lui confiant une première partie de soirée, vers 20 h 45 :

EN FRANCE

STAR ACADEMY

> Diffusée le vendredi à 20h55
> 7,3 millions de téléspectateurs (en moyenne)*
> 35,6 parts de marché

* Données pour l'émission du 2 septembre

TOUT LE MONDE EN PARLE

> Diffusée le samedi vers 23h15
> Environ 2 millions de téléspectateurs
> 25 à 30 parts de marché

« La tranche de début de soirée n'a jamais réussi à Ardisson », dit-on à France 2. En fin de soirée le samedi, Ardisson triomphe, mais dans un créneau pour *happy few*.

Malgré l'utilisation d'effets rajeunisseurs et de filles en tenue légère, beaucoup de provocation, et une pincée de vulgarité, l'émission de Thierry Ardisson est surtout devenue un rendez-vous incontournable, aussi bien pour des personnalités politiques qui rêvent de vedettariat que pour le monde culturel. Lors de la sortie d'un film à gros moyens, un passage à *Tout le monde en parle* est pratiquement devenu la condition *sine qua non* du succès — même si les acteurs conduits là de force par leur producteur doivent subir des interrogatoires parfois très agressifs.

Dans le domaine de l'édition, c'est encore pire : « Depuis la disparition de Pivrot, explique une grande professionnelle de l'édition parisienne, *Tout le monde en parle* est devenu le seul endroit où l'on peut provoquer un succès de librairie. Je ne connais personne qui refuse d'y aller : ni Sollers ni Bernard-Henri Lévy. Ni personne. »

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin
25ans

Hydro Québec PRÉSENTE

LE WEEK-END

Beethoven

LES NEUF SYMPHONIES EN QUATRE CONCERTS
YANNICK NÉZET-SÉGUIN, CHEF

LE VENDREDI 18 NOVEMBRE
19 H 30 | SYMPHONIES N^{OS} 2 ET 3 « HÉROÏQUE »

LE SAMEDI 19 NOVEMBRE
14 H | SYMPHONIES N^O 6 « PASTORALE » ET N^O 7
19 H 30 | SYMPHONIES N^{OS} 1 ET 9 « CHORALE »

LE DIMANCHE 20 NOVEMBRE
14 H | SYMPHONIES N^{OS} 4, 8 ET 5

BILLETTS EN VENTE À LA
Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

RENSEIGNEMENTS : (514) 598.0870, POSTE 21

CONSEIL DES ARTS DE QUÉBEC
CONSEIL DES ARTS DU CANADA
Canada Council for the Arts

3343.5304



MARC CASSIVI > CHRONIQUE

Guy A. et Mme B.

Denise Bombardier parle une langue châtiée. Guy A. Lepage tient un langage, disons, plus coloré. Madame Bombardier n'avait certainement pas tort lorsqu'elle a dit que «trop d'humoristes parlent comme des demeurés et des ignares quand ils veulent nous faire rire». Guy A., pour rire, lui a répondu: «Qu'elle mange du poil, Madame B.! (...) Qu'a mange d'la marde!» C'était de bonne guerre.

Demain soir, Guy A. Lepage reprend la barre de *Tout le monde en parle*, sans contredire l'émission la plus captivante de la télévision québécoise. Au même moment, la très populaire *Star Académie* inonde l'antenne de TVA, dans ce qui s'annonce comme le duel de la rentrée télévisuelle.

Duel? «Je m'en crisse», répond Guy A. Lepage en feignant l'indifférence. «Qu'est-ce que tu veux que ça me câlisse ces chicanes-là?» a-t-il répété à mon collègue Hugo Dumas (voir texte en page 2). On n'en attendait pas moins de Guy A., que l'on aime décidément mieux irrévérencieux que mielleux.

En apprenant cette semaine que Denise Bombardier devenait «professeuse de débats» à *Star Académie*, où elle se chargera entre autres du contrôle de la qualité de la langue, je me suis demandé ce qu'elle dirait des derniers écarts de langage de son détracteur. Madame Bombardier a accepté ce «prestigieux» poste, dit-elle, «parce qu'il faut récompenser ceux qui s'expriment bien et que les professeurs de français de chez nous se font dire que corriger, ça fait snob».

Quelle note notre institutrice nationale donnerait-elle à l'ancien élève récalcitrant de RBO? Pour le savoir, il aurait fallu que ce soit *Tout le monde en parle*, et non *Star Académie*, qui embauche Denise Bombardier. Sera-t-il bien utile que Mme B., décorée de la Légion d'honneur du gouvernement français (et détentrice d'un doctorat), préside des débats

«Sera-t-il bien utile que Mme B., décorée de la Légion d'honneur du gouvernement français (et détentrice d'un doctorat), préside des débats sur le port du voile, l'euthanasie, le mariage gai et les bienfaits du recyclage des oeuvres de Luc Plamondon, entre clones de Frank, Dave et Stéphane, le laissé-pour-compte de Normétal?»

sur le port du voile, l'euthanasie, le mariage gai et les bienfaits du recyclage des oeuvres de Luc Plamondon, entre clones de Frank, Dave et Stéphane, le laissé-pour-compte de Normétal? On l'aurait vue davantage à sa place sur un grand plateau de Radio-Canada, pontifiant sur la qualité de la langue de Guy A. et de ses invités (Christian Bégin «perle» bien, mais il sacre aussi).

C'est vrai qu'elle aura de quoi s'occuper lors de la *Nuit de la poésie de Star Académie*, animée par les aèdes du Verbe que sont Pierre Falardeau et Lucien Francoeur. Tout de même, à voir quelques-unes des déclarations récentes de Guy A., on se dit que

les services de Mme B. ne seraient pas un luxe pour la société d'État.

Ainsi, lorsque le roi des ondes a déclaré à l'hebdo *Voir*, à propos des concepteurs d'émissions français comme Thierry Ardisson, qu'ils sont «hot en tabarnak», Mme B. aurait pu lui suggérer d'utiliser l'expression «ils sont chauds au lit». Lorsque Guy A. a expliqué à *La Presse* que

«Tout le monde en parle de Karla», elle aurait pu lui signifier que la tournure de phrase correcte demeure «Tout le monde parle DE Karla» (même si, ce faisant, la *plogue* de son émission est moins évidente). Et ainsi de suite. «Moi, je ne perdrai pas ma job.» MON job, Guy A. «Les invités se battent au portillon.» Ils se BOUSCULENT, Guy A. «C'est un estie de petit masturbateur minable.» C'est un putain de branleur, Guy A...

À choisir entre deux «crisses», Mme B. a préféré Chris de Burgh, l'un des «prestigieux» invités de la prochaine saison de *Star Académie*. Les mélodées sensuelles de *Lady in*

Red valent bien tous les sacres du printemps, et de l'automne.

Duel de jurys

Au concours du «plus beau jury de festival de cinéma de Montréal», Serge Losique avait pris une nette avance, il y a quelques mois, avec une brochette impressionnante comprenant les Chen Kaige, Pavel Lounguine, Anna Karina, Amira Casar et Theo Angelopoulos. Un jury digne des plus grands festivals internationaux.

Évidemment, comme à l'accoutumée, tous les invités du Festival des films du monde n'étaient pas à la Place des Arts, le soir de l'ouverture. Pavel Lounguine, blessé au genou (dit-on) pendant ses vacances, a déclaré forfait et on est toujours sans nouvelles de Chen Kaige, à qui l'on rendait pourtant hommage. Termine-t-il un tournage en Chine ou complète-t-il une bande sonore en Australie? *Who knows?* comme dirait l'autre.

On avait hâte de savoir de quelles peintures du septième art serait composé le jury du nouveau Festival international de films de Montréal (FIFM). Surtout après que Moritz de Hadeln eut annoncé la venue de Tony Scott et de la distribution de *Domino* (Keira Knightley, Mena Suvari, Mickey Rourke) à sa soirée de clôture. On avait peut-être trop d'attentes. N'empêche, on est déçu.

Claude Lelouch n'est pas le dernier des cinéastes français, mais il n'a pas connu de succès depuis près de 15 ans. L'an dernier, après que son film *Les Parisiens* eut été descendu

en flammes par la critique, Lelouch a payé de sa poche des représentations à ses admirateurs... qui n'ont pas répondu à l'appel. Flop total. Le film qu'il présente en première internationale au FIFM, *Le Courage d'aimer* (qui reprend des éléments des *Parisiens*) a été mieux reçu par la presse, mais a tout de même fait un bide au box-office. Dire que le cinéaste d'*Un homme et une femme* est sur le déclin est un euphémisme. Pour le *star power* (mes excuses à Mme B.), on repassera.

LA LISTE

Dix personnes qui ont refusé l'invitation de *Tout le monde en parle*

1. Denise Bombardier
2. Julie Snyder
3. Pierre Karl Peladeau
4. Fabienne Larouche
5. Karla Homolka
6. Paul Martin
7. Richard Desjardins
8. René Angéllil
9. Céline Dion
10. Belgazou

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

SPECTACLES

MUSIQUE CLASSIQUE

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)

New World Trio.

Trio no 27 (Haydn), Trio (Clarke), Trio Archiduc (Beethoven): 20h.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Femmes: 20h30.

CABARET MUSIC HALL (2111, boul. Saint-Laurent)
Boule Miroir : 22h.

LA TULIPE (4530, av. Papineau)
Soirée Pop 80 : 21h.

O PATRO VYS (356, av. du Mt-Royal)

Groundlift: 21h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (150, rue de Gentilly E, Longueuil)

Sylvain Cossette : 20h.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

(225, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)

Dany Bédar : 20h.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX

(100, rue Duquet, Sainte-Thérèse)

Stéphane Rousseau : 20h.

VIEUX CLOCHER DE MAGOG

(64, rue Merry Nord, Magog)

François Massicotte : 20h30.

FLASH

Roger Waters lorgne le Cirque du Soleil

Le compositeur et ex-bassiste du groupe Pink Floyd, Roger Waters, a l'intention de s'associer au Cirque du Soleil pour mettre en scène une nouvelle adaptation du spectacle *The Wall*, qui prendra l'affiche à Broadway. Dans

une entrevue au quotidien *Le Soleil*, Roger Waters a révélé qu'il travaille activement à l'écriture du spectacle et qu'il en a discuté avec l'organisation de Guy Laliberté. Waters avait annoncé il y a un an déjà son intention d'adapter *The Wall* en comédie musicale. C'est par contre la première fois que le nom du Cirque du Soleil se trouve associé au projet. *The Wall* pourrait assurer les fondations de la compagnie québécoise à New York, où le Cirque cherche à s'installer. Le Soleil

Première tournée
d'ADIEU
au THÉÂTRE ST-DENIS 2

Broue
SUPPLÉMENTAIRES
6 au 10 décembre - En vente MAINTENANT

avec Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier
une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saïa, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

790-1111

Broue au Théâtre St-Denis, 1594, rue St-Denis, Montréal
Billets en vente au théâtre (514) 849-4211 - Achats téléphoniques (514) 790-1111
Extérieur 1 800 848-1594 ou www.tel-spec.com - Groupes (514) 527-3644

Le Pont
de Trevor Ferguson

mise en scène de Guy Sprung
traduction de Marc Grégoire et Michel Dumont

Stéphane Bellavance Normand D'Amour
Sébastien Delorme Igor Ovadis Dino Tavarone

décor Maryse Bienvenu costumes Marie Chantale Vaillancourt éclairages Nicolas Ricard
conception vidéo Yves Labelle musique Bill Gagnon accessoires Normand Blais

DU 7 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

Télé-Québec LA PRESSE VIACOM AFFICHAGE TVR ROGERS SANS-FIL

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉ-QUÉBEC

Peu de nouveautés mais Bauer, Ramdam et Josée reviennent



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Il n'y aura que quelques nouveautés cette saison à Télé-Québec, mais que les fans de *24 heures chrono* et *Ramdam* se rassurent. La troisième saison de Jack Bauer aux prises avec une menace bioterroriste sur Los Angeles commence le mardi 27 septembre à 21 h et *Ramdam*, le téléroman jeunesse le plus populaire de la chaîne revient dès lundi à 18 h 30 avec 100 nouveaux épisodes. France Castel y sera une grand-mère dans le vent.

Josée di Stasio recommence vendredi à 21 h. Elle s'intéressera au bio et est allée tourner des émissions en Italie. Mamma Mia on a hâte!

Même si Benoît Dutrizac n'est plus aux *Francs-tireurs*, — début mercredi prochain 20 h — son successeur Patrick Lagacé promet des entrevues aussi bavaises qu'avant. Avec Richard Martineau, qu'on voit partout à la télé, ils interrogeront notamment l'éditeur Michel Brûlé qui parlera de Nathalie Simard, Jacques Parizeau, Ralph Nader, Boule Noire qui a fait 33 foyers d'accueil dans sa jeunesse et Jean-Marc Parent. Section reportages, on dénoncera la prolifération des petites bouteilles d'eau, une horreur à recycler. On a aussi trouvé une famille dont la garde partagée est originale : les enfants restent toujours dans la même maison et ce sont les parents qui déménagent. Pas de problème de changement d'école.

Marie-France Bazzo recommence vendredi prochain à 19 h 30 dans une émission allongée à 90 minutes. Premier débat : les quatre candidats les plus connus à la direction du Parti québécois seront en studio. Plus de capsules humoristiques en vue.

Anne-Marie Dussault change d'optique : elle sera remplacée par François Bugingo — on l'a entendu à la radio de matinée cet été à la première chaîne de Radio-Canada à *Points chauds*, l'émission hebdomadaire d'actualité internationale. Elle se consacrera dorénavant à la vie québécoise avec un *Dussault-débat* tous les derniers jeudis du mois, à la suite d'un documentaire d'ici. Pourquoi un seul débat par mois ? Pour des raisons budgétaires, a assuré la nouvelle présidente Michèle Fortin, qui fera tout pour avoir plus d'argent. Premier sujet le 29 septembre : la violence des femmes.

Retour de la délicieuse série documentaire *La Boîte noire* mardi à 19 h 30. Courtes demi-heures où on évoque trois actualités télé du passé, en retrouvant un témoin de l'événement. Genre Patrick Watson qui s'est étendu dans le lit de John Lennon lors de son célèbre bed-in à Montréal pour l'interviewer et le journaliste télé qui s'est cru mort lors de l'assassinat en direct de Lee Harvey Oswald : il a senti la chaleur de la balle.

Et retour de *Belle et Bum* le vendredi à 21 h. Normand Brathwaite amènera sa bande à Québec pour une spéciale dans le quartier Saint-Roch le 1^{er} octobre.

Nouveautés venues d'ailleurs dont on n'a pas assez vu d'images pour se faire une idée : *La Vie de château*, série allemande, nous montre des volontaires qui vivent comme en 1900. Mieux vaut être la châtelaine que la bonniche. Jeudi 19 h 30.

Importation de France décrite comme un croisement entre *Sex and the City* et *Amélie Poulain*, la dramatique *Clara Scheller* nous présentera une journaliste qui vit avec un homosexuel. Tous deux cherchent l'amour. On dit que cela a fait tout un tabac sur France 5. Le mercredi à 19 h. Suivra une série sur *L'Histoire de la table* où on apprendra notamment ce qu'on servait dans les orgies romaines.

Il faudra attendre janvier pour voir l'événement le plus attendu, le téléroman d'ici *Pure Laine* où des Québécois d'ailleurs et d'ici se passeront mutuellement à la varlope. Prometteur, mais pas encore une image à montrer. Stéphan Bureau revient animer *Contact* en janvier. Longues entrevues qu'il qualifie de



PHOTO FOURNIE PAR TÉLÉ-QUÉBEC
Josée di Stasio recommence vendredi à 21 h. Elle s'intéressera au bio et est allée tourner des émissions en Italie.

slow télévision. Beaux voyages aussi puisqu'il a vu Luc Plamondon en Suisse et Franco Dragone à Las Vegas.

Deuxième série de rénovation écologique promise pour janvier, *Les Citadins du rebut global* connaissent actuellement de gros problèmes. Non seulement doivent-ils rénover une petite maison de Montréal avec 15 000 \$ et un seul plein d'essence, mais en plus la ruine a failli s'écrouler. Le producteur s'ennuie de sa première aventure où on a construit du neuf avec des vieux matériaux à la campagne plutôt que de rénover en plein Montréal. Vous pourrez revoir *Les Artisans du rebut global* dès mardi 19 h. Un trésor pas assez découvert chez nous l'an dernier mais dont le concept se vend bien ailleurs.

La nouvelle patronne de Télé-Québec, Michèle Fortin, qui revient à la télé après une absence de trois ans depuis son congédiement comme grande patronne de Radio-Canada, est enthousiaste et optimiste. Elle sait qu'elle ne peut pas obtenir plus d'argent du gouvernement québécois, mais elle voit le bout du tunnel dans le problème épineux de l'inventaire de Télé-Québec, qui constitue une hypothèque pesante de 12,8 millions de dollars. À l'époque de Mario Clément, Télé-Québec a changé les règles du jeu pour l'amortissement du coût de ses séries, l'étendant également sur plusieurs années, contrairement à ce qui se passe à toutes les autres chaînes, où on amortit fort la première

année. Résultat : Télé-Québec manque de fonds pour faire de nouvelles émissions et voit une partie de son budget bloqué dans l'inventaire.

M^{me} Fortin, qui a passé les trois dernières années comme sous-ministre à Québec et connaît tout le monde et tous les rouages bureaucratiques, a une solution en vue.

Pourquoi Mario Clément avait-il décidé d'amortir sur une longue période, ce qui crée le problème actuel ? Parce qu'il avait besoin d'argent pour faire de nouvelles émissions en 2000. Et que la direction a pensé, à tort, que le gouvernement augmenterait ses budgets.

Par ailleurs, il n'est pas question de déménager Télé-Québec dans un local plus petit : l'entreprise a encore plusieurs années de bail à respecter.

La Promesse ne promet rien de génial à TVA

À une époque où la télévision n'est plus considérée comme un art mineur et que des séries comme *Les Soprano* et *Six pieds sous terre* sont meilleures que bien des films de cinéma, j'ai éprouvé un grand malaise au visionnement de presse de *La Promesse*, le nouveau téléroman qui prendra l'affiche mardi à 21 h à TVA.

Plus ordinaire que cette série, tu meurs ! De la télé du temps de nos grands-mères où l'auditoire se satisfaisait de peu, la télé étant une nouveauté. Les temps ont changé.

Curieusement, *La Promesse* démarre juste après *Providence*, le téléroman de qualité qui a pris son envol la saison dernière à Radio-Canada. Et l'intrigue de départ est la même : une chicane autour de la succession d'une entreprise familiale. Dans *Providence* c'est une laiterie, dans *La Promesse* une chocolaterie.

Mais alors que *Providence* a su créer un univers intéressant et un suspense de qualité, *La Promesse* a du mal à nous faire croire au sérieux de l'histoire. L'héroïne Isabelle, une écrivaine à succès — Michèle-Barbara Pelletier — a promis à sa mère sur son lit de mort que jamais la chocolaterie fine ne sortirait de la famille. Voilà que son père — Germain Houde — veut vendre à son fidèle employé passionné par le métier, Sébastien Delorme.

L'écrivaine, qui ne s'est jamais



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©
La Promesse, le nouveau téléroman de TVA, prendra l'affiche mardi à 21 h. De la télé du temps de nos grands-mères, rachetée par la qualité des acteurs (ici Michèle-Barbara Pelletier et Yves Soutière) qui sont convaincants malgré la faiblesse des textes et de la réalisation.

intéressée au chocolat de sa vie, s'y oppose fermement. La femme du jeune chocolatier ne veut pas déménager au dessus de la chocolaterie. Pour compliquer le tout, l'écrivaine veut un enfant de son *chum*, Yves Soutière, mais il trouve qu'il a déjà donné dans son premier mariage.

Un sujet banal peut donner de la bonne télé : tout est dans la manière. Mais l'auteur Danielle Trotter, qui nous avait donné la très ordinaire *Emma*, n'a pas trouvé la manière dans les deux épisodes présentés à la presse. Les sentiments pour la mère morte ne sont guère convaincants. Et quand vous découvrirez qu'elle est enterrée dans le jardin familial sous un monument en forme de phallus, vous aurez du mal à vous concentrer. Le déménagement projeté de ses cendres fera un scandale chez les grands enfants. Non mais vraiment !

Deux heures et on ne savait pas

trop bien qui était qui dans les personnages secondaires. Le jeune réalisateur n'a pas eu la poigne pour pousser l'auteure à préciser ses dialogues.

Ce qui ne signifie pas que *La Promesse* sera détestée par les téléspectateurs. *Emma*, malgré sa médiocrité, a attiré des auditoires substantiels.

Ce qui rachète *La Promesse*, comme *Emma*, c'est la qualité des acteurs, qui sont convaincants malgré la faiblesse des textes et de la réalisation. Ces gens-là gagnent durement leur vie et font des merveilles avec peu. Chapeau.

Quand on pense que TVA n'a pas voulu d'*Au nom de la loi*, ce thriller passionnant que Radio-Canada lance jeudi soir, et a déjà renouvelé le contrat de *La Promesse* pour une deuxième saison, c'est à se demander si l'innovation fait peur à notre gros réseau privé. Voilà qui me fait peur sur l'avenir de notre télévision.

7^e

festival d'automne

ORGUE
et
COULEURS

Montréal | 23 septembre ➔ 3 octobre 2005

5 CONCERTS DU SOIR Église Saint-Nom-de-Jésus, 20h

vendredi 23 septembre	<p><i>Le labyrinthe du monde</i> Le chant des grandes orgues et la puissante voix théâtrale de Pol Pelletier.</p>
samedi 24 septembre	<p><i>L'Espagne signée passion</i> Orgue, piano, danse et chant : L'Homme de la Mancha.</p>
dimanche 25 septembre	<p><i>In dulci jubilo</i> Les chœurs à l'honneur : Vocalys, Chœur de Radio-Canada et Petits Chanteurs du Mont-Royal. Plus de 100 musiciens sur scène!</p>
vendredi 30 septembre	<p><i>Chants d'oiseaux, musique des Hommes</i> Musiques d'orgue et électroacoustique, inspirées des chants d'oiseaux.</p>
samedi 1 ^{er} octobre	<p><i>L'art de Arvo Pärt</i> Chœur du Studio de musique ancienne de Montréal et Quatuor Franz Joseph.</p>

UN APRÈS-MIDI AVEC L'OMGM Église Saint-Nom-de-Jésus, 15h

dimanche 2 octobre	<p><i>Mahler, grandiose</i> Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Yannick Nézet-Séguin.</p>
--------------------	--

UNE SOIRÉE DE CLÔTURE MAGISTRALE Église Très-Saint-Rédempteur, 20h

lundi 3 octobre	<p><i>Les Vêpres de la Vierge</i> Tragicomedia et Concerto Palatino.</p>
-----------------	--

4 CONCERTS APÉRO Église Saint-Nom-de-Jésus, 17h 30

26 au 29 septembre

Les Voix Humaines / Voix et harmonium / Voix, harpe et orgue / Quatre voix et quatre mains.

ET ENCORE PLUS : 3 MIDIS À LA CARTE, 2 CAUSERIES...

INFO / BILLETS

www.orgueetcouleurs.com

514-899-0938

Québec

100 ANS DE MAGIE

De retour à la demande générale!

Du 6 au 10 octobre

Centre Bell

Billets : Billeterie du Centre Bell / Admission
514.790.1245 / 1 800 361.4595 / www.admission.com / www.geg.ca

6	7	8	9	10
JEU 19 h (P)	VEN 15 h (P) 19 h (A)	SAM 11 h (P) 15 h (A) 19 h (P)	DIM 11 h (P) 15 h (A)	LUN 11 h (P) 15 h (A)

F : Représentation en français
A : Représentation en anglais

Ventes aux groupes : 514.925.2561

**FESTIVAL MONTRÉAL
MONDIAL DES ARTS 2005**
20-30 SEPT.
POUR LA JEUNESSE ASSITEJ International
WWW.MONTREAL-2005.COM



Un des 36 spectacles de la programmation officielle

HARMONIE

Une création du Théâtre de la Dame de Cœur
22 au 24 septembre 2005
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS



Photos: Lane Peter Rous, Richard Blackburn

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245



DU 17 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2005



CLAUDE DUBOIS
24 SEPT. 20H30
AU CENTRE CIVIQUE PAUL MATHIEU

LUCE DUFAULT
1^{er} OCT. 20H30
AU CENTRE CIVIQUE PAUL MATHIEU

LES VIOLONS DU ROY
2 OCT. 15H
ÉGLISE SAINT-DONAT



RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS MAINTENANT!

BILLETS EN VENTE SUR LE RÉSEAU ADMISSION 514 790-1245
ET AU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE ST-DONAT : 1 819 424-2833 OU 1 888 783-6628

+SPECTACLES GRATUITS EN PLEIN AIR,
POUR TOUTE LA FAMILLE,
les samedis et dimanches à compter de 10H

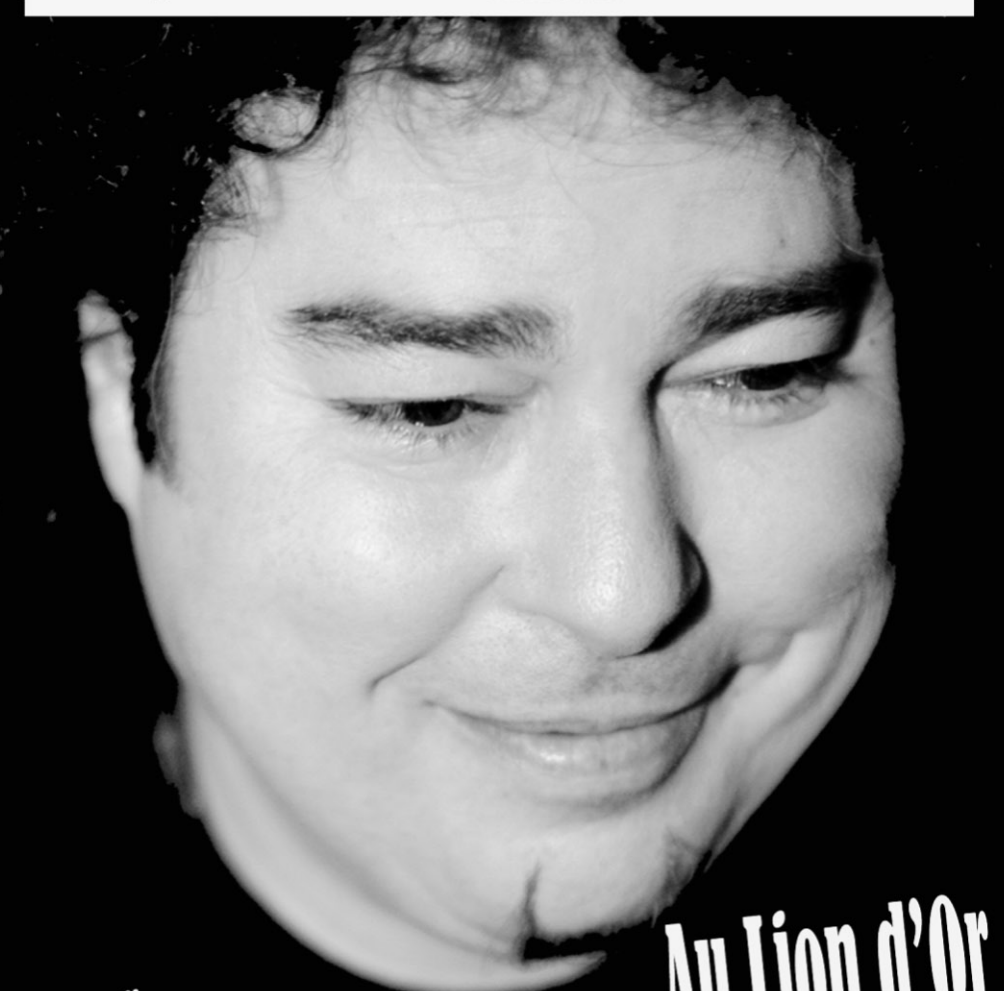
24-25 septembre: « Le passage des arts gourmands »
Découvrez les saveurs du Terroir de Lanaudière dans un environnement de Jean-Claude Poitras.



JAMIL En spectacle!

LA PRESSE présente

“PITIE POUR LES FEMMES !!: 2^{ème} édition”



101^{ème} !!
20, 21 et 27, 28 octobre

Nouvel album
“Pitié Pour Les Bums !!!”
Disponible chez tous les bons détaillants
dès le 13 septembre !!!



BRUNO PELLETIER

dans le rôle de Dracula

SYLVAIN COSSETTE DANIEL BOUCHER ANDRÉE WATTERS
PIERRE FLYNN GABRIELLE DESTROISMAISONS
BRIGITTE MARCHAND ELYZABETH DIAGA RITA TABBAKH LOUIS GAGNÉ

DRACULA

Entre l'amour et la mort



Paroles Roger Tabra Musique Simon Leclerc
Livret Richard Ouzounian Mise en scène Gregory Hlady

« Dracula made in Québec: rien à envier à Broadway! [...] avec une distribution canon, Dracula promet d'être l'événement de 2006! »
CAROLINE PROULX - RYTHME FM

« Les textes de Roger Tabra sont bien tournés, les mélodies de Simon Leclerc collent à chacun des interprètes... »
MARIE-CHRISTINE BLAIS - LA PRESSE

« Les voix sont puissantes, belles et justes. On ne peut qu'avoir hâte de voir Dracula sur scène. »
DANIEL DAIGNAULT - 90.5 FM

PRÉSENTÉ PAR **LA PRESSE**

MONTRÉAL - Au Théâtre St-Denis du 31 janvier au 12 février 2006

Tel-Spec: (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com
Groupes: (514) 527-3644



CD maintenant disponible

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

Chefs, pianistes et... compositeurs

CLAUDE GINGRAS

Otto Klemperer, Felix Weingartner, Paul Kletzki, Robert Kajanus et Eduard Napravnik sont passés à l'histoire comme chefs d'orchestre, Robert Casadesus, Felix Blumenfeld, Eugen d'Albert et Frederic Lamond, comme pianistes. Tous furent également compositeurs, bien que les seuls relativement connus à ce titre soient l'Écossais d'Albert, auteur d'opéras comme *Tiefeland*, et le Français Casadesus, qui grava son Concerto pour trois pianos avec sa femme Gaby et leur fils Jean.

Des sept disques récents groupant des oeuvres de ces interprètes qui se voulaient aussi créa-

teurs, le plus intéressant est consacré à l'Autrichien Weingartner. Les dons d'orchestrateur révélés par sa transcription de la *Hammerklavier* de Beethoven (qu'il enregistra en 1930) sont confirmés dans la première de ses sept Symphonies (1898, sol majeur, op. 23), séduisante fresque évoquant Mendelssohn et Dvorak, et le très long et très dramatique poème symphonique sur *King Lear*.

Au total : une heure de très bonne musique, par Marko Letonja et l'Orchestre Symphonique de Bâle, ville où Weingartner fut très actif comme chef d'orchestre et directeur de conservatoire.

À entendre aussi, le disque con-

sacré au Finlandais Kajanus. Créateur de certaines symphonies de son compatriote Sibelius (qu'il grava par la suite), il écrit dans le même style, sans perdre sa personnalité. Sa *Sinfonietta* comprend quatre mouvements bien contrastés, sa *Marche funèbre de Kullevo* est extrêmement puissante et le poème symphonique *Aino* fait appel à des choeurs. Excellente réalisation de Osmo Vänskä et l'Orchestre Symphonique de Lahti.

Frederic Lamond fut, comme d'Albert, un pianiste célèbre. Les deux musiciens écossais sont réunis sur un disque de la BBC Scottish Symphony Orchestra, dir. Martyn Brabbins. Bien construites et bien orchestrées, la Symphonie en la majeur du premier et l'ouverture *Esther* du second pourraient passer pour des Brahms inédits.

De la même BBC Scottish, cette fois avec les Russes Alexander Titov au pupitre et Evgueny Soifertis au piano, c'est un très brillant disque d'oeuvres concertantes s'inscrivant dans la grande tradition Liszt-Tchaïkovsky : *Concerto symphonique* et

Fantaisie russe de Napravnik, qui créa quelque 80 opéras russes, *Allegro de concert* de Blumenfeld, qui fut le professeur de Horowitz.

Les trois autres disques offrent moins d'intérêt. Casadesus est représenté par trois de ses sept Symphonies, les nos 1, 5 et 7 écrites en hommage, respectivement, à sa femme, à Haydn et à Israël. Il y a là de jolis thèmes à la française, du relief chez les bois, mais on espère en vain une voix personnelle et on entend surtout... du Roussel. Pourtant, fort respectables lectures de Howard Shelley et la Northern Sinfonia.

D'origine juive, le Polonais Kletzki souffrit sous Hitler, sous Mussolini et sous Staline, et sa musique est celle d'une victime : sombre, désolée, caustique. Là encore, exécution très soignée de Thomas Sanderling et l'Orchestre de Norrköping, Suède.

Des deux premières Symphonies de Klemperer, jouées ici par l'Orchestre Philharmonique du Palatinat, dir. Alun Francis,

nous possédons des versions par l'auteur : pour la première, un live de la création de 1961, chez Memories ; pour la deuxième, de 1967-68, une version studio EMI. Klemperer enregistra aussi sa *Merry Waltz* qui, avec trois autres pièces courtes, constitue le meilleur de ce disque. Les deux symphonies se ramènent à de sévères exercices d'écriture et de virtuosité, à la Hindemith.

★★★★ WEINGARTNER CPO, 999 981-2

★★★★ KAJANUS BIS, CD-1223

★★★½ D'ALBERT, LAMOND Hyperion, CDA67387

★★★★ NAPRAVNIK, BLUMENFELD Hyperion, CDA67511

★★ CASADESUS Chandos, CHAN 10263

★★ KLETZKI BIS, CD-1399

★★ KLEMPERER CPO, 999 987-2

DU PORTUGAL, LA NOUVELLE GLOIRE DU FADO



mariza

« de sa prestation magique, elle a touché notre âme de sa voix splendide »
- LE SOLEIL

transparente

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 20H
Théâtre Outremont 1248 Bernard Ouest
billets Ticketpro 514-908-9090 / sans frais 1-866-908-9090
info : 514-495-9944 www.theatreoutremont.ca / www.ticketpro.ca

CINÉMA
TOUS LES SCÉNARIOS...
Tous les samedis dans LA PRESSE



NOUVELLES DU DISQUE

Tourangeau en réédition

Decca réédite en compact le récital « Arias from Forgotten Operas » que la mezzo montréalaise Huguette Tourangeau enregistra en 1970 avec l'Orchestre de la Suisse romande dirigé par Richard Bonyngue. Parmi les opéras représentés : *Ildegonda nel carcere*, de Balfe, *Djamileh*, de Bizet, *L'Assedio di Calais*, de Donizetti, *Le Cheval de bronze*, d'Auber, *Giu-lietta e Romeo*, de Vaccai.



avec Dany Turcotte

LE LUNDI MATIN
À 8h10

Participez au grand concours :
Tout le monde en parle

105.7 Rythme FM

Le Rythme de Montréal

Dernière semaine!



SAINT-PIERRE ET LE VATICAN
L'HÉRITAGE DES PAPES

GRANDE EXPOSITION
Basilique Notre-Dame, crypte climatisée
Vieux-Montréal Tous les jours

Venez admirer l'une des plus grandes et impressionnantes collections comprenant plus de 300 objets exceptionnels provenant du Vatican, y compris des travaux réalisés par Giotto, Canova et Bernini.

Billetterie : www.tel-spec.com
(514) 790.1111 ou (800) 848.1594

Tarifs spéciaux :
Groupes-Âge d'Or-Jeunes
(514) 842.2925 ou (866) 842.2925

VIA RAIL CANADA
www.vaticanmontreal.ca

275 000 SPECTATEURS!

encore PRÉSENTE

Simplement...
Mario Jean



GAGNANT DE 3 OLIVIER DONT SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE 2004

10^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES

THÉÂTRE ST-DENIS
13-14-15 OCTOBRE
(514) 790-1111
www.tel-spec.com

SALLE ANDRÉ-MATHIEU À LAVAL
16-17 NOVEMBRE
(450) 667-2040
(514) 790-1245
www.admission.com

JULIO IGLESIAS

Pour un flirt avec toi

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« Marie-Christine ? C'est Julio. » Oui, c'est Julio Iglesias lui-même au bout du fil, à l'aise comme si nous nous connaissions (eh non), prenant le temps de s'informer du temps qu'il fait, du Québec... et de l'âge de la journaliste.

De tout autre artiste, cela serait un peu bizarre, pour le moins. De la part d'Iglesias, c'est simplement charmant. Car charmer, c'est ce qu'il fait depuis 30 ans, en espagnol, en anglais, en français. L'ancien gardien de but de l'équipe de soccer madrilène Real Madrid parlera d'ailleurs en français et en anglais pendant l'entrevue.

Mais revenons au charme. « C'est vrai, je suis un *flirting man*, concède-il *hermoso hombre* en riant, et je ne peux m'empêcher de flirter avec les femmes. Mais je flirte aussi avec le ciel, la mer, avec tout ce qui rend la Terre belle ! » Que rétorquer à cela ? Eh bien, on peut, par exemple, parler de ce nouvel album francophone, *L'homme que je suis* — c'est le premier album de compositions originales en français de Julio père depuis 10 ans. « J'en avais envie, c'est tout. Et c'est beaucoup plus facile pour moi de chanter en français — ou en anglais — qu'il y a 20 ans. Et puis, je collabore avec mes paroliers francophones depuis des années, n'est-ce pas ? »

Didier Barbelivien et Michel Jourdan

L'homme que je suis comprend effectivement plusieurs chansons écrites par Didier Barbelivien ou adaptées par Michel Jourdan : « Je connais Michel depuis 30 ans, il devient plus vieux que moi (rires) ! C'est lui qui m'a écrit *Vous les femmes (pauvres diables)*, *Il faut toujours un perdant*, *Où est passée ma bohème* et d'autres. Didier est, lui, un ami très cher depuis 25 ans. Je vais le voir en spectacle, il vient me voir en spectacle. Je l'adore. On devrait se voir en octo-



PHOTO FOURNIE PAR SONY

« C'est vrai, je suis un *flirting man*, concède Julio Iglesias en riant ; je ne peux m'empêcher de flirter avec les femmes. Mais je flirte aussi avec le ciel, la mer, avec tout ce qui rend la Terre belle ! »

bre, en France, pour le lancement de la compilation de Céline Dion. »

Mais alors, comment expliquer que Julio n'ait pas choisi la version française de *To All The Girls I've Loved Before* faite par Barbelivien (*À toutes les filles que j'ai aimées avant*) et qu'il lui ait préféré une nouvelle adapta-

tion en français par Michel Jourdan, intitulée *Un homme fragile* : « Oui, bien sûr, bien sûr, Maria-Christina, ah, tout cela est *confusing*, vous avez raison. Mais j'aimais bien le texte de Michel, je me laisse souvent tenter par les paroles, comme ça, tu vois... »

C'est aussi parce qu'il aimait les paroles de Jourdan qu'il chante sur l'album *C'est votre histoire et la mienne*, une version de la célèbre chanson *Vaya con dios (May God Be With You)* qui parle des émigrants : « Je chante cela plus pour les gens que pour moi-même, je ne souffre pas telle-

ment d'être émigrant, explique celui qui a sept enfants, dont quelques-uns célèbres (Enrique, Julio junior...). En fait, reprend-il, je trouvais que nous sommes tous des émigrants, finalement depuis des générations. N'est-ce pas votre cas, au Québec ? Votre nom de famille, c'est Blais, hum, ton ancêtre doit venir de Rennes ou des environs, non ? »

Le charme, toujours le charme

Cette aisance à entrer en contact avec le moindre interlocuteur et surtout la moindre interlocutrice, c'est encore et toujours le charme de Julio Iglesias. L'homme qui aura 60 ans le 23 septembre s'exprimera en français pendant ses spectacles au Québec, la semaine prochaine (dont une supplémentaire à Montréal lundi — les billets ne sont pas donnés, en passant), en compagnie de 10 musiciens et choristes. Il chantera évidemment quelques classiques comme *Je n'ai pas changé* et sa toute nouvelle *L'homme que je suis*. Mais son répertoire sera très souvent en espagnol et en anglais, il faut s'y attendre, Iglesias ayant concentré ses efforts sur le marché latin et américain depuis une dizaine d'années.

« Ah, s'il était aussi facile de passer d'une femme à une autre que je passe d'une langue à une autre, dit en riant l'éternel séducteur. Mais sérieusement, j'ai toujours une relation particulière avec votre pays, avec tous les pays du Nord, d'ailleurs. Vous avez dû affronter le froid, les conditions difficiles, vous avez un sens de la discipline étonnant, j'aime beaucoup cela ! »

Discipline du métier ? Iglesias a admis très simplement, dernièrement, que oui, il avait eu recours à la chirurgie plastique pour enlever quelques rides. « Je suis quelqu'un qui adore faire des spectacles, qui adore chanter et il faut respecter son public, l'image qu'il a de vous. Et en même temps, ce qui est bien, c'est que je n'ai pas pour autant abandonné tout le reste, j'ai une vie de famille qui me plaît, c'est peut-être cet équilibre qui fait de moi un *flirting man* heureux ! Allez, je dois partir, *I love you*, Marie-Christine, viens voir mon spectacle, *you will love it*. »

JULIO IGLESIAS en spectacle à la Place des Arts de Montréal les 12 et 18 septembre, à Québec le 19 et à Gatineau le 22.

JAZZ À L'ANNÉE Automne 2005

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Une sixième saison exaltante du **JAZZ À L'ANNÉE** vous attend !

11 CONCERTS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI !

<p>WYNTON MARSALIS « Magic Hour » SAMEDI 22 OCTOBRE, 20 h « MARSALIS CONTINUE DE DÉFINIR GRANDÈMENT LA MUSIQUE. » SAN FRANCISCO EXAMINER SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA 52,50 \$ / 42,50 \$ / 32,50 \$ / 22,50 \$</p>	<p>JOHN SCOFIELD « The music of Ray Charles » PREMIÈRE PARTIE : SAGE REYNOLDS QUARTET JEUDI 13 OCTOBRE, 20 h HOMMAGE DU GRAND GUITARISTE AU GÉNIE DE RAY CHARLES SPECTRUM 34,50 \$</p>	<p>FRANÇOIS RICHARD QUARTET <i>Ad Infinitum</i> VENREDI 14 OCTOBRE, 20 h 30 LES PIÈCES DE LABYRINTHE... DONT ON NE VEUT PLUS SORTIR GÉSÙ 15 \$ (12 \$ ÉTUDIANTS)</p>	
<p>VICTOR WOOTEN SAMEDI 15 OCTOBRE, 20 h présenté par Groupe Spectacles Gillett LE BASSISTE VERTUEUX DE BELA FLECK SPECTRUM 23,91 \$</p>	<p>KELLY JOE PHELPS PREMIÈRE PARTIE : MICHAEL JEROME BROWNE SOLO VENREDI 21 OCTOBRE, 20 h PROFONDEUR ET MUSICALITÉ, UN BAUME POUR L'ÂME OUTREMONT 28,50 \$ et 19,50 \$</p>	<p>DANIELA MERCURY PREMIÈRE PARTIE : GAÏA VENREDI 28 OCTOBRE, 20 h CHAUD, SENSUEL ET EXPLOSIF ! MÉTROPOLIS 32,50 \$</p>	
<p>ODD - SAMINA HAPPY HOUSE MERCREDI 16 NOVEMBRE, 20 h MONTRÉAL À L'HONNEUR SPECTRUM 14,50 \$</p>	<p>JOHN CALE DIMANCHE 20 NOVEMBRE, 20 h DE RETOUR AVEC UN NOUVEL ALBUM, BLACKACETATE, UNE ŒUVRE MAJEURE ! SPECTRUM 28,50 \$</p>	<p>COLIN JAMES VENREDI 10 ET SAMEDI 11 FÉVRIER, 20 h 30 UNE GRANDE FIGURE DU BLUES CANADIEN SPECTRUM 32,50 \$</p>	
<p>PROFITEZ DU FORAÎT « CENT POUR 100 \$ JAZZ »</p> <p>JOHN SCOFIELD / KELLY JOE PHELPS / DANIELA MERCURY / ALEX BELLEGARDE QUARTET, DAWN TAYLER WATSON, KOBAYASHI / ODD, SAMINA, HAPPY HOUSE / COLIN JAMES</p> <p>Ce forfait est offert à la billetterie du Spectrum et du Théâtre Outremont. (taxes et frais de service en sus)</p>			<p>Pour recevoir CHEZ VOUS toute l'information concernant les PRIMEURS du <i>Jazz à l'année</i> et avoir accès à des billets en PRÉVENTE EXCLUSIVE, inscrivez-vous GRATUITEMENT à l'infolettre à l'adresse suivante : WWW.MONTREALJAZZFEST.COM</p>

ARTS ET SPECTACLES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Paul dans la cour arrière



★★★★

POP

Paul McCartney

Chaos And Creation in the Backyard

EMI / Capitol

Non, ce n'est pas un disque des Beatles (même si *Promise to You Girl* est très beatlesque), ni un album du groupe Wings (bien que *Friends to Go* y fasse penser), ni même un disque de Paul McCartney solo, qu'il soit pop ou classique. *Chaos And Creation in the Backyard*, c'est la somme de tout cela, plus quelque chose d'un peu inattendu. Inattendu ? C'est qu'on a tous notre opinion sur McCartney — riche, talentueux, vendu, *sweet*, légendaire, etc. Mais c'est certainement la première fois que je réalise qu'il est avant tout un survivant.

Il a survécu à son enfance dans Liverpool, à la Beatlemania, à la séparation du groupe, aux commérages, au mépris qu'on a pour ceux qui ont réussi, à l'assassinat de John Lennon, à la médiatisation de ses moindres gestes, à la mort de sa femme Linda, à celle de George Harrison, au malaise provoqué par

ses titres de noblesse, à l'envie que l'on éprouve pour les doués de ce monde, au reproche qu'on lui fera toujours de n'être plus celui qu'il était en 1964 (pas sûre d'ailleurs que sa récente collaboration à une nouvelle campagne de pub pour une compagnie de fonds mutuels l'aide beaucoup...), et j'en passe. L'inattendu, donc, c'est l'extrême vulnérabilité qui se dégage de ce 20^e album studio solo, dans la voix, les textes, les mélodies fragiles, même dans la prise de son. Bref, c'est la vulnérabilité de celui qui ne peut plus ressembler à la photo qui orne la pochette : Paul en 1962, la guitare à la main, photographié par son frère Mick, dans la cour arrière de la maison familiale, sous les draps qui sèchent sur la corde...

Aussi, chacune des 13 chansons de l'album parle-t-elle d'innocence perdue, de deuil, de honte même

(*Friends to Go*) jusqu'à l'amertume (*Riding to Vanity Fair*, où McCartney règle encore une fois ses comptes avec son éternel « meilleur ennemi », John Lennon). Mais il y est aussi question du réconfort trouvé dans de petits plaisirs (*English Tea*) et de reconnaissance à l'égard de celui ou celle qui lui a tendu une main secourable et ne l'a pas jugé (*How Kind of You, Follow Me*), de renaissance parmi les décombres (*This Never Happened Before, Promise to you Girl*).

Et toutes ces chansons, toutes, témoignent des dons exceptionnels de mélodiste, d'arrangeur, de compositeur et de parolier de McCartney, sans oublier son incroyable habileté d'instrumentiste : il joue d'à peu près tous les instruments, du piano (beaucoup, beaucoup de piano, sur ce *Chaos and Creation...*) au tambourin, de la guitare aux maracas. Ça, c'est le Paul des dernières années des Beatles, celui qui rentrait au studio pour essayer des trucs, répéter, explorer et enregistrer pas mal tout seul *Abbey Road*, celui qui lançait un

DISQUES

premier disque solo éponyme en 1970, sur lequel il jouait justement de tous les instruments.

Mais, au-delà de toutes ces considérations, *Chaos and Creation...* nous pose LA question : Seigneur, que serait la musique populaire aujourd'hui si Paul McCartney n'avait pas existé ? Il suffit d'écouter la chanson *Jenny Wren* pour mesurer la perte inestimable que cela aurait été. *Jenny Wren*, c'est la quintessence de la simplicité (une guitare, des pieds qui tapent, une voix, plus le duduk, instrument à vent arménien) avec une ou deux imperfections indispensables pour en faire, paradoxalement une chanson parfaite. Une chanson qui parle de création et d'espoir malgré le chaos... (En magasin mardi)

➤ **Jenny Wren**

☹ **Un petit peu trop chien battu**

Marie-Christine Blais



CHANSON

Arthur H

Adieu tristesse

★★★★

Polydor / Universal / DEP



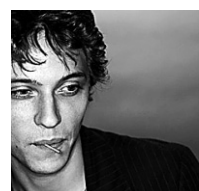
CHANSON

Guy-Philippe Wells

Futur antérieur

★★★★

Productions de l'onde / Sélect

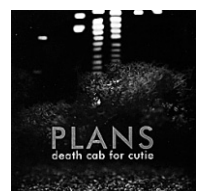


CHANSON

Raphaël Caravane

★★★★½

Universal



ROCK

Death Cab for Cutie

Plans

★★★★½

Atlantic / Warner



ROCK

The Coral

The Invisible Invasion

★★½

Deltasonic / Sony BMG

Éclectisme soyeux

L'envoûtement et la fascination pour l'autre que génère l'amour font suite à la sensualité explicite de *Négresse blanche*, premier album vraiment charnel d'Arthur H — créé en 2003. Après avoir magistralement procédé au dépeçage de son personnage public, le chanteur a remis l'accent sur le rêve, la diffraction de la réalité et la magie de l'ici et maintenant. *Lady of Shanghai*, *Sorcière bleue*, *Fille de l'Est* (de Budapest), femme mythique de film western, femme que l'on aime et dont on se sépare sur un air de Satie, voilà autant de fluide féminin circulant dans ce corpus... encore plus vaste qu'il décrit. Duos avec Feist, M et Jacques Higelin (avec qui fiston chante affectueusement pour la première fois) saupoudrent en prime des épices colorées sur ces nouvelles chansons réalisées de concert avec le Montréalais Jean Massicotte. On savait que monsieur H avait passé plusieurs semaines dans notre île, mais on ne savait pas qu'il avait tiré autant d'inspiration dans ce séjour. *Adieu tristesse* s'avère un album riche, d'un éclectisme soyeux, autre jalon d'une oeuvre qui ne cesse de gagner en importance.

➤ **L'élégance de la facture**

☹ **Ma dernière nuit à NYC**

Alain Brunet



LATIN

Julio Iglesias

L'homme que je suis

★★★★½

Sony / BMG / Columbia

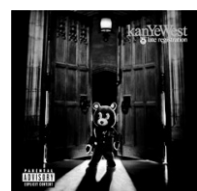
Knock-out de coeur

C'est un cliché, mais c'est ça qui est ça : cet album est un coup de coeur. Et même un knock-out de coeur, le genre qui fait que j'écoute l'album constamment depuis que je l'ai reçu sans savoir, jusqu'à récemment, qui était Guy-Philippe Wells (merci à *La Presse* pour entrevue obtenue). Détail : il a été conseiller politique, entre autres de Lucien Bouchard jusqu'en 1998, avant de se tourner vers la chanson. Depuis, il a peaufiné ses chansons admirablement caustiques, avec des bonheurs d'expression partout et souvent un regard social sur notre ère, une voix particulière et agréable, des musiques et surtout des arrangements tout en textures et en atmosphères — et même un extrait de l'émission *La Soirée canadienne* ! Comme si ce n'était pas assez, il y a chez Wells un gars du Saguenay qui parle de son univers originel comme un Richard Desjardins parle de l'Abitibi, à la fois avec dérision, lucidité et amour infini. Grâce à Frédéric Boudreault, qui cosigne la réalisation et les arrangements, on a là le meilleur de deux mondes : de la chanson dite à texte et des musiques vraiment cool. Knock-out.

➤ **Vraiment original**

☹ **Ben, je cherche...**

Marie-Christine Blais



HIP HOP

Kanye West

Late Registration

★★★★

Roc-A-Fella / Universal

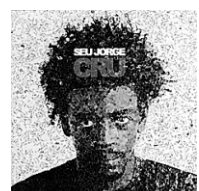
Un avenir prometteur

Trente-cinq minutes. C'est tout ce que Raphaël a eu besoin d'enregistrer pour devenir cet été le chanteur le plus populaire de la francophonie — 350 000 exemplaires écoulés en France. Tout ça grâce à la chanson-titre de son troisième album, *Caravane*, qui n'est pourtant pas la meilleure de cet album réalisé avec énormément de goût par Dominique Blanc-Francard, également réalisateur du dernier Benjamin Biolay. Pour nous qui le découvrons, les comparaisons sont nécessaires : quelque part entre Alain Souchon (pour le penchant ultra-pop des mélodies et certains thèmes) et Damien Saez (pour l'engagement et la mélancolie), Raphaël Haroche, 28 ans et fan fini de Bowie, est propulsé pop star promise à un radieux avenir. Sa plume est particulièrement allumée (*Et dans 150 ans, Schengen*), son sens de la mélodie tout aussi aiguë. Son aura, pas commune : l'élué Gérard Manset lui compose des textes (sa fille Caroline est son agente), Albin de la Simone s'y colle pour enregistrer son disque, Jean-Louis Aubert s'offre en duo... De la pop pas *cheap* : il faudra compter sur Raphaël.

➤ **Et dans 150 ans, Schengen**

☹ **La voix un peu trop brailarde**

Philippe Renaud, coll. spéciale



MUSIQUES DU MONDE

Seu Jorge

Cru

★★★★½

Favela Chic / Naïve

Un artiste inspiré

Influencé par des peintures telles que Gilberto Gil et Milton Nascimento, ce survivant des favelas a lancé *Samba Esporte Fino* en 2001. Ce disque est déjà considéré comme un classique de la musica popular brasileira. On a tôt fait de voir en lui un artiste complet : après avoir tenu un rôle important dans l'excellent film *Cidade de Deus* (*La Cité de Dieu*), il a tourné plus récemment avec Bill Murray (*The Life Aquatic*). Voilà que ce chanteur charismatique, excellent mélodiste de surcroît, vient faire connaître au public montréalais le contenu de *Cru*, son deuxième album également encensé par la critique brésilienne. Avec raison : on doit reconnaître la qualité de ses musiques inspirées des favelas, la facture actuelle de ses arrangements et la subtile réalisation signée Gringo Da Parada. Rythmes samba, références folk ou bossa nova et guitares acoustiques grattées avec inspiration sont ainsi mises au service d'un artiste inspiré. À découvrir, ce soir au Club Soda.

➤ **Le charisme de Seu Jorge**

☹ **Rimes non traduites**

Alain Brunet

Le grand saut

Oh ! que les fans avaient peur. Pour leur cinquième album, les indie rockeurs de Death Cab for Cutie — que les producteurs de *The O.C.* aiment beaucoup — ont décidé de faire le saut de l'étiquette indépendante Barsuk aux disques Atlantic de la multinationale Warner. Mais ce pas vers plus de visibilité ne cause pas les dommages appréhendés. Le réalisateur Chris Walla mise toujours sur la grâce, la luminosité et l'intimité du rock de Death Cab for Cutie, le polissant à peine. *Plans* s'ouvre avec *Marching Bands of Manhattan*. On retrouve avec bonheur la poignante voix de l'introspectif Ben Gibbard et le charme de ses mélodies. Le temps qui passe oblige, ses textes comportent moins de réponses, plus de questions, moins d'insouciance et plus de nuances. Seul à la guitare, Gibbard s'avère particulièrement émouvant dans *I Will Follow into the Dark*, où il parle de son enfance, d'amour et de la mort. Avec *Plans*, Death Cab for Cutie demeure donc sur la route qui l'a fait connaître. À suivre au Spectrum, le 16 octobre.

➤ **Le talent de Ben Gibbard**

☹ **Manque de tonus à la fin**

Émilie Côté



ÉLECTRO

Isolée

We Are Monster

★★★★½

Playhouse/Statik Distribution

Visage à multiples faces

Le producteur allemand se cachant derrière le doux pseudonyme d'Isolée a été le premier surpris, en 2002, de l'énorme succès de sa composition *Beau Mot Plage*, que les DJ de toutes allégeances ont adoptée. Son nouvel album, *We Are Monster*, était donc des plus attendus : hérald du label house minimal-marginal-mélodieux Playhouse, le discret Isolée propose un disque séduisant et exigeant. Peignant des paysages et des émotions indéfinies, Isolée réfère tantôt aux rythmes motorisés du krautrock (l'ensoleillée *Schrapnell*), tantôt au house épique des années 90 (superbe *Enrico*, à la rythmique comme des poupées gigognes), tantôt au IDM (*Do Re Mi*). Electro intelligent, *We Are Monster* pique la curiosité à chaque écoute, nous forçant à revenir sur cet album avec l'assurance d'y découvrir quelque élément nous ayant échappé précédemment. Mais n'y cherchez pas de *Beau Mot Plage* ; la seule pièce s'y rapprochant s'appelle *Pillowtalk*.

➤ **Personnel et audacieux**

☹ **Demande qu'on s'y attarde**

Philippe Renaud, coll. spéciale

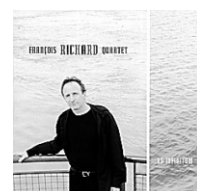
Et hop ! dans le tiroir...

C'est le cas type de l'album juste assez bon, correct, que l'on écoute quelques fois, mais qui finit par être oublié au fond d'un tiroir. En fait, c'est le cas type des albums de The Coral, groupe britannique qui donne toujours l'impression de passer, de ne pas plancher à son plein potentiel. Ça, c'est son quatrième. Réalisé par Geoff Barrow et Adrian Utley de Portishead. Alors, ça devrait être réussi, non ? Ça l'est. Un peu. Leur *trip* rétro, années 60 ou rien du tout, est peut être efficace, voire agréable (*Cripples Crown*, *In The Morning*). Mais quand ce groupe fait dans la nostalgie qui ne mène nulle part, la nostalgie sans but et sans refrain, alors là, ça devient carrément agaçant. Encore une fois, The Coral se révèle imprévisible, capable du meilleur comme du pire. Les mecs devront décider un de ces jours : choisir la voie du succès et travailler très très fort sur leurs mélodies ou choisir la voie de l'obscurité et livrer des albums inégaux. D'ici là, on va écouter *The Invisible Invasion* une couple de fois... avant de le laisser croupir dans un tiroir.

➤ **Ils sont parfois bons**

☹ **Ils sont parfois mauvais**

Richard Labbé



JAZZ

François Richard Quartet

Ad Infinitum

★★★★½

Effendi

Tuyaux d'argent

La flûte traversière est un instrument exigeant que peu de jazzmen ont réussi à vraiment maîtriser — dans la majorité absolue des cas, il s'agit d'un complément (au saxophone, en général) dont on extirpe de jolies impros... et de vilains sons. Au Québec sinon au Canada, François Richard est certes le musicien ayant poussé le plus loin l'incursion de la flûte dans le jazz actuel. Après de longues années passées dans l'ombre (dans la foulée de l'époque flamboyante de l'Orchestre Sympathique dont il était l'un des membres cruciaux), nous en avons ici une autre preuve. Le quartette de François Richard (Frédéric Alarie, contrebasse, Geoff Lapp, piano, Michel Lambert, batterie) ne réinvente peut-être pas la roue. Il s'avère néanmoins un vaisseau de choix pour son leader qui s'y propulse bellement grâce à ses deux tuyaux d'argent (flûtes en do et en sol). Le blason de François Richard est en voie d'être redoré.

➤ **La cohésion de l'ensemble**

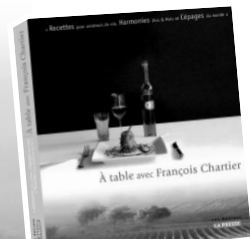
☹ **Compositions conservatrices**

Alain Brunet

Recettes pour amateurs de vin, Harmonies Vins & Mets et Cépages du monde»

À table avec François Chartier

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca





Harmonium en 1977 : Serge Locat, Denis Farmer, Robert Stanley, Libert Subirana (au second plan), Louis Valois, Monique Fauteux et Serge Fiori.

Un lifting pour L'Heptade

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Grosse nouvelle sur la planète Harmonium. *L'Heptade* va enfin atteindre le « huitième niveau de conscience » en subissant un *lifting* majeur.

L'Heptade était ressorti en CD au début des années 90, de façon expéditive, sans subir de véritable dépoussiérage. Cette fois, il sera remixé et lancé en 5.1. surround, une technologie de pointe qui permet de donner un son exceptionnel aux anciens enregistrements.

Les détails du projet ne sont pas encore finalisés. Mais on parle d'une sortie probable à l'hiver 2006. Ce qui coïnciderait avec le 30^e anniversaire de la sortie de cet album double mythique, considéré à l'unanimité comme le chef-d'oeuvre du groupe.

Paul Dupont-Hébert, agent d'Harmonium à l'époque, est actuellement en discussion avec la compagnie Sony, qui est propriétaire des bandes. Selon lui, le *deal* devrait être conclu prochainement. « Ça se parle intensément ces jours-ci », dit-il.

Quant aux trois membres fondateurs de la formation (Serge Fiori, Louis Valois et Michel Normandeau), ils surveillent toute l'opération de très près. Échaudés par l'atroce télésérie sur Harmonium diffusée il y a trois ans, ils n'ont pas l'intention de laisser *L'Heptade* entre des mains inexpertes. Les multinationales, c'est connu, ont la fâcheuse habitude de bâcler les produits qui n'ont pas de résonance internationale. Qu'on se rappelle le premier disque de Beau Dommage, réédité l'an dernier par Capitol. Un désastre.

Dans l'air

« Même si rien n'est encore signé, c'est effectivement dans l'air, admet Louis Valois. Mais si ça se fait, c'est sûr qu'on va être impliqués. Remixer *L'Heptade* n'est pas une mince affaire. Déjà, si je me souviens, on n'était pas très contents du résultat à l'époque. La *job* avait été faite en notre absence et on aurait peut-être fait les choses autrement. On trouvait que le son du *band* se perdait parfois dans l'orchestre... Est-ce que Sony peut procéder sans notre collaboration ? Je pense qu'ils sont conscients de l'importance de la chose. Ils se tireraient dans le pied s'ils n'avaient pas l'aval des membres... » Paul Dupont-Hébert lui, en est déjà à imaginer tous ce qui pourrait accompagner cette importante ressortie. Il envisage de rajouter sur le CD quelques bonus visuels, un procédé de plus en plus en vogue

dans l'industrie de la réédition. Il existe peu de visuel d'Harmonium à l'époque. Fiori n'était apparemment pas très friand des passages à la télé. Mais selon Paul Dupont-Hébert, tout ce qui concerne *L'Heptade* pourrait se retrouver sur la réédition. Cela inclut le film de l'ONF *Harmonium en Californie*, mais aussi quelques extraits de spectacles au Cégep Maisonneuve et au Théâtre Outremont. Le tout accompagné de témoignages actuels, qui pourraient par ailleurs se retrouver dans une éventuelle *Musicographie* d'Harmonium à Musimax. Cette dernière option, n'étant « pas plus que dans l'air », précise toutefois M. Dupont-Hébert.

C'est tout ? Pas tout à fait. M. Dupont-Hébert prévoit aussi rééditer l'album *live* de Neil Chotem au El Casino. Neil Chotem est le chef d'orchestre qui avait composé les passages symphoniques de *L'Heptade*. Sa complicité avec Serge Fiori avait ensuite débouché sur un concert avec Marie-Claire Séguin et les membres d'Harmonium, qui avait fait l'objet d'un disque. Destiné à un public plus restreint, *Neil Chotem au El Casino* fera l'objet d'un tirage limité, souligne Paul Dupont-Hébert, qui est aujourd'hui un des patrons de la maison de production Zone 3.

Progressivement parlant

D'autres nouveautés dans le domaine des « vieilleries » québécoises.

Pour commencer, l'étiquette ProgQuébec prévoit une dizaine de sorties jusqu'en 2006. Première réédition cet automne avec un concert du groupe **Maneige** à l'Évêché, datant de 1975. Dans la foulée, on lancera le premier disque de **Molignak**, nouveau groupe de **Jérôme Langlois**, cofondateur de Maneige. Un spectacle-lancement aura lieu au Gesù le 24 octobre.

À partir de janvier, c'est la manne. Huit CD vont sortir en rafale, à commencer par deux autres Maneige : *Ni vent... Ni nouvelle* (1977) et *Libre-Service* (1978). Suivront *La Cuisine rouge*, l'album solo du fondateur de **Contraction** **Yves Laferrière** (1978), le premier microsillon du chanteur de **Pollen**, **Tom Rinvest** (1979) et un disque inédit de **Lasting Weep**, groupe précurseur de Maneige.

Également dans le collimateur pour ProgQuébec : **Vos Voisins**, **Charles Kascynski**, **Sloche**, **Conventum**.

Du country, du folklore, de la chanson, du rock !

Comme toujours, l'usine marche à plein régime chez les Disques Mérite, appartenant à l'incroyable producteur Denis Pantis.

Leader dans le domaine de la réédition au Québec, Mérite va inonder le marché avec une gamme de produits variés et populaires, plusieurs n'ayant jamais subi la cure du numérique.

Quatre-vingt-dix albums (90, vous avez bien lu !) de musique traditionnelle sont attendus pour l'automne. La série inclura entre autres du **Jean Carignan**, du **Ti-Blanc Richard**, du **Jos Bouchard**, de la **Famille Soucy**, ainsi que des chanteurs comme **Pierre Daigneault**, **Gilles Gosselin** et les **Frères Grenier**.

Quatre-vingt-quatre albums (84, vous avez bien lu !) de western sont également annoncés. Le lot inclut cinq CD de **Paul Brunelle**, quatre de **Lévy Bouliane** et de **Willie Lamothe**, trois du **Soldat Lebrun** et ainsi de suite. Chez des chanteurs plus récents, on attend des rééditions de **Julie Daraiche** avec les frères Duguay (5 CD !) **Marie King**, (6 CD !) **Bobby Hachey** (3CD !) **Larry Robichaud** et ainsi de suite.

Dans le registre instrumental (lire : ces disques qu'on retrouve à 50 cents dans les marchés aux puces), on parle de **Serge Fontane** et **Fernand Lapierre**, deux organistes de bar-salon fort populaires dans les années 70. Aussi au menu : **Roger Pilon**, **Bix Bélaïr**, **Stéphane Venne** et **Pierre Nolès**, compositeur très en vogue au début des années 60.

Mérite prévoit aussi lancer la collection *Cocktail lounge*, qui inclura la chanson *Impossible* du **Jon Ré Trio**, un mégatube dans le Québec des années 50. Rappelons que le marché instrumental a toujours été très *hot* au Québec, écoutant des millions d'albums. Serge Fontane aurait vendu à lui seul plus de 500 000 microsillons. Excusez du peu.

Les amateurs de rock, par ailleurs, ne seront pas en reste, puisqu'on annonce la ressortie du cultissime album des **Haunted**, groupe psychédélique montréalais qui avait repris *Purple Haze* de Hendrix en français. Côté chanson, il est question d'un CD anthologie de **Claude Blanchard** et d'une collection de pièces enregistrées par **Denise Filiatrault** dans les années 60 et 70. Ce dernier projet reste à confirmer.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste : jlaurenc@lapresse.ca

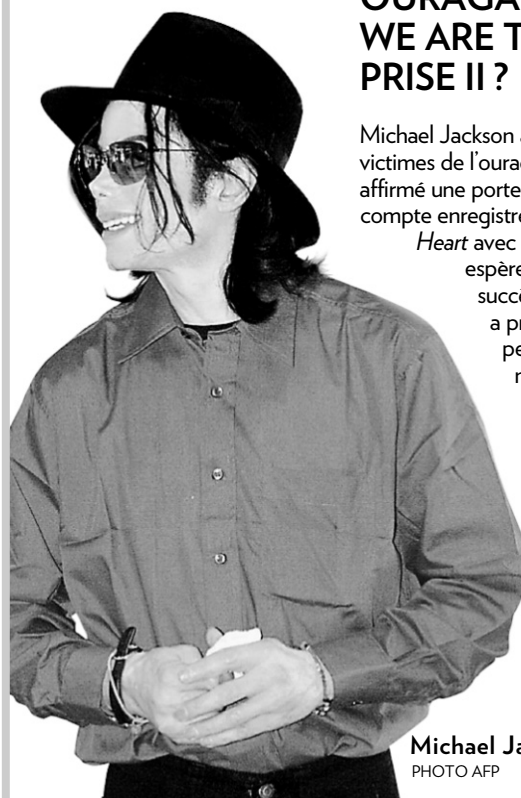
COLONNE DE SONS

ÉMILIE CÔTÉ

Une rubrique qui souhaite bon rétablissement à Josh Homme

OURAGAN KATRINA : WE ARE THE WORLD, PRISE II ?

Michael Jackson a écrit une chanson pour les victimes de l'ouragan *Katrina*. Selon ce qu'a affirmé une porte-parole du chanteur, Jackson compte enregistrer *From the Bottom of My Heart* avec d'autres artistes connus. Il espère répéter la formule et le succès de *We Are the World*, qu'il a produite et écrite en 1985, permettant d'amasser des millions de dollars pour la cause du sida en Afrique. *From the Bottom of My Heart* serait lancée sous l'étiquette 2 Seas Records, qui appartient au prince Abdulla Hamad Alkhalifa de Bahreïn (Jackson demeure au Moyen-Orient depuis son acquittement). Et tous les profits iraient aux victimes de l'ouragan *Katrina*.



Michael Jackson
PHOTO AFP

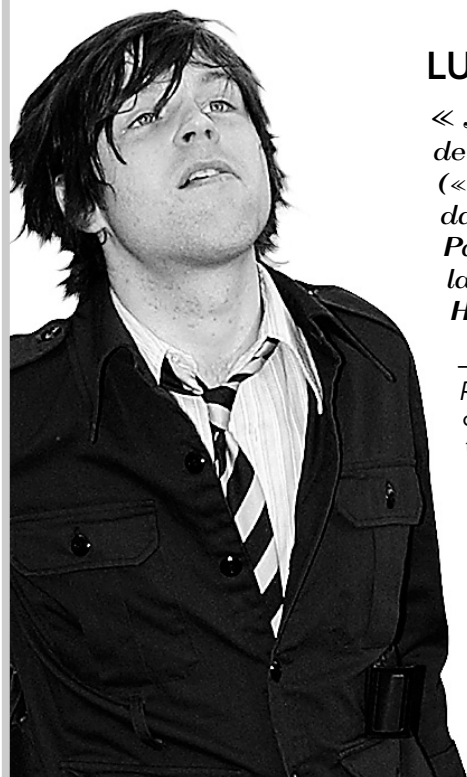
JOSH HOMME HOSPITALISÉ

Josh Homme a eu un malaise lundi dernier, après un spectacle donné à Hambourg, en Allemagne. Le leader de *Queens of the Stone Age* a dû être hospitalisé. Il est exténué, ayant de la difficulté à se remettre d'une blessure au genou. Il prend donc du repos... Sur une note plus positive, soulignons que *Queens of the Stone Age* prépare un coffret CD et DVD *live* qui pourrait être prêt juste à temps pour Noël. Du matériel a été enregistré la semaine dernière à Londres. Le coffret comprendra également quelques chansons du projet parallèle de Homme *Desert Sessions*, dont *I Wanna Make it Wit Chu* et *Covered in Punk's Blood*. Le musicien compte aussi enregistrer *Desert Sessions*, Vol. 11-12 au cours de la prochaine année. D'ici là, espérons qu'il sera en forme au Centre Bell, le 11 novembre, en compagnie de *Death from Above 1979* et *Nine Inch Nails*. On a hâte!

SHARON OSBOURNE CONTRE IRON MAIDEN

Sharon Osbourne
PHOTO AP

Sharon Osbourne a avoué être responsable de la panne de son qui a mis fin à la performance d'Iron Maiden, le 20 décembre dernier, à San Bernardino, durant la tournée *Ozzfest*. Des œufs ont été lancés en direction des poilus anglais heavy metal et un spectateur est monté sur scène avec un drapeau américain. C'est après ces mésaventures que la productrice aurait tiré la *plogue*. Sur le site de la tournée, on accuse le chanteur Bruce Dickinson de ne pas avoir « l'esprit *Ozzfest* » et d'avoir injurié la famille Osbourne à plusieurs reprises. De son côté, l'agent d'Iron Maiden prétend que le geste de Sharon était prémédité et volontaire. Et de renchérir Sharon : « Dickinson a eu ce qu'il méritait. Et j'ai dû écouter sa merde durant cinq semaines! » Qui aura le dernier mot ?



LU

« J'adore la chanson de Peter Gabriel (*«In your Eyes»*) dans *«Say Anything»*. Paul Westerberg avait la chanson *«Dyslexic Heart»* dans *Singles*. »

— Ryan Adams, interrogé par *Rolling Stone* pour savoir quelles chansons fonctionnent parfaitement au cinéma. Sur demande, Adams a proposé 18 chansons à Cameron Crowe (*Say Anything*, *Singles*, *Almost Famous*) pour son prochain film, *Elizabethtown*.

Ryan Adams
PHOTO AP

SOURCES : NME, ROLLING STONE ET BILLBOARD

NOUVEAU MAGAZINE

LE SCRAPBOOKING LE PHÉNOMÈME DE L'HEURE

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

Les Éditions **gesta**



ARTS ET SPECTACLES

Le grand retour de Janette

ANNE-MARIE CLOUTIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Dehors, la pluie tombe par gallons. Mais notre tempête nest pas de taille à démonter Janette-la-tornade. Le centre-ville est une barboteuse ? Oui, mais quelle lumière ! A peine revenue de sa campagne, l'auteure-animatrice doit courir, sous le déluge, dans tous les coins de Montréal pour tourner deux nouvelles émissions de *Janette* ?

« J'aime ça, travailler ! » Le passage du temps l'affecte de bobos qui en freineraient plusieurs ? « Je fais semblant de ne pas avoir mal et ça marche. » Décidément, même s'ils surgissent à l'occasion — comme en témoigne son autobiographie —, ni doutes ni angoisses ne l'emportent longtemps sur l'insubmersible joie de vivre de Janette Bertrand.

« C'est vrai que je convertis naturellement, par tempérament, une contrariété en événement positif, mais je crois que le bonheur est un choix. On décide d'être heureux. Après mon divorce, je me suis dit : plus jamais. Il me reste X années à vivre — je suis très consciente du temps qui passe —, je vais les passer dans la joie. Avec le moins d'irritants possibles, que du bonheur. » Elle y parvient, notamment en recourant à des moyens très concrets. Pour réduire le stress, par exemple, elle ne connaît jamais plus d'un jour d'avance son emploi du temps. « Mon producteur, André Monette, « m'organise ». Et je délègue facilement. »

Heureusement, avec le tourbillon de cette année ! L'écriture d'un roman, des reprises de *Quelle famille !* (« C'est étonnant, il paraît que les enfants aiment ça ») ; la nouvelle émission *Janette*, où des artistes livreront leurs réflexions sur le bonheur (« je tenais à aborder ce sujet qui me passionne et sur lequel j'ai acquis des convictions ») ; la coanimation hebdomadaire de *La Fosse aux lionnes* ; la



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Janette-la-tornade est plus que jamais une boulimique de télévision.

réédition, à la mi-septembre, de son mégasuccès d'il y a une trentaine d'années, *Les Recettes de Janette (et le grain de sel de Jean)* (« avec 165 nouvelles recettes que j'ai puisées depuis, au restaurant, chez des amis... ») et la sortie, le 20 septembre, d'un coffret de cinq DVD comprenant 10 dramatiques d'*Avec un grand A*. À passer en revue la liste des sujets, on prend la pleine mesure de leur actualité. Quelques-uns, en vrac : la violence conjugale ; marié et homosexuel ; les enfants qui « collent » à la maison ; la différence d'âge en amour ; les femmes préférées les machos ? Plusieurs des émissions ont lancé de grands comédiens, certaines les ont consacrés. Une avalanche de Géméaux a couronné cette série.

« Rémy Girard, Ghyslain Trem-

blay, Macha Limonchik, Élise Guilbault, Sylvie Léonard et tous ceux qui ont fait partie des *Grand A* avaient un talent fou au départ. Mais, aussi, ils avaient du temps pour répéter, ce que la télé n'offre plus. Je passais trois semaines à les « diriger », c'est-à-dire, comme au théâtre, à discuter sur les intentions des personnages, sur leur passé, etc. Un acteur a besoin de ce travail d'approfondissement. Je ne referais de dramatiques à la télé que dans ce contexte. »

Aucune nostalgie

On ne fera pas pour autant de l'auteure une nostalgique du « bon vieux temps ». Janette est plus que jamais une boulimique de télé. « La nôtre, que je trouve extrêmement inventive et dynamique. Bien sûr, la qualité n'est pas

toujours égale, mais, au moins, on prend des risques ! En France et en Arizona, où je suis allée récemment, j'ai vu de très mauvaises choses.

« Au Québec, on se renouvelle tout le temps. On n'a pas les moyens de faire autrement. Aux États-Unis, les auteurs de *Six Feet Under* — un chef-d'oeuvre ! ; je n'en dirais pas autant de *Beautés désespérées*, qui donne une vision rétrograde des femmes — n'ont besoin que d'une seule série pour être indépendants de fortune et ils peuvent se reposer sur leurs lauriers. Ici, il faut progresser, faire 36 métiers, expérimenter. C'est pareil pour les acteurs. Mais ça fait de nous des artistes performants. Notre cinéma aussi est devenu extraordinaire. »

Parmi les « 36 métiers » de Janette, celui de romancière, le plus ré-

cent, semble la combler particulièrement. « J'ai écrit tout l'été. J'en suis à 300 pages et je suis loin d'avoir fini. L'histoire d'une famille. Avec ses complexités. Ses ramifications. Tout le monde s'aime, tout le monde veut le bien de tout le monde, mais... Quel plaisir d'écrire ! D'être Dieu, d'inventer un monde, des personnages, des destinées. C'est la première fois que je suis contente de moi. Évidemment, le doute n'est jamais loin : moi, je suis contente, mais les autres ? Est-ce qu'ils le seront ? Et mon retour ? Est-ce que les gens vont aimer ce que je propose ? C'est épouvantable ! Aussi épouvantable qu'excitant. »

Souverainement détaché, le chat Bali, splendeur sur pattes, s'étire avec langueur. « Regarde comme il est beau, près de la plante ! De quoi on parlait, déjà ? »

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

11H00 10
SOUS LES JAQUETTES
Marie Plourde relance sa saison avec Fabienne Larouche.

16H00 10
SÉRIE DE BOXE À TVA
Joachim Alcine affronte Marco Antonio Avendano.

17H00 11
LE MONDE DOCUMENTAIRE : LE 11 SEPTEMBRE N'A PAS EU LIEU

Un documentaire troublant qui décortique la folle rumeur du journaliste Thierry Meyssan (*L'Effroyable imposture*) à l'effet qu'un avion ne se serait pas écrasé sur le Pentagone le 11 septembre 2001.

18H30 2
LES GRANDS FILMS : LE NOUVEL AGENT
Drame d'espionnage avec Al Pacino et Colin Farrell qui rappelle que les apparences sont souvent trompeuses...

20H00 ARTV
VIENS VOIR LES COMÉDIENS
La chance de découvrir autrement celle qu'on a vue briller dans *Monica la Mitraille*, *Séraphin, un homme et son péché*, *Le Vent du Wyoming* et *L'Héritière de Grande Course*. Céline Bonnier. Primeur.

20H45 10
CINÉMAX : RAPPORT MINORITAIRE
Science-fiction de Steven Spielberg avec Tom Cruise. Une invention capable de prédire les meurtres permet aux policiers de prévenir les crimes. Efficace !

21H00 5+
NIP / TUCK
Une jeune femme d'origine somalienne ayant subi une excision demande aux deux chirurgiens de réparer les dégâts de cette mutilation... Un épisode incontournable !

21H00 5
LIVE FROM NEW YORK : THE FIRST FIVE YEARS OF SNL
Grande virée dans les coulisses de *Saturday Night Live* en compagnie des acteurs et créateurs de la série.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	LE NOUVEL AGENT (5) avec Colin Farrell, Al Pacino				Qui l'eût cru! / Véronique Cloutier, Nathalie Malette		Le Téléjournal	Pour l'amour du country	NOTRE HISTOIRE (4) avec Alain Delon		4	4					
TVA	4 7 8 t 10	Le TVA 18 heures	TORNADO (4) avec Helen Hunt, Bill Paxton				RAPPORT MINORITAIRE (3) avec Tom Cruise, Colin Farrell (20:45)				Le TVA	7	7						
TOC	15 17 24 45	Les Grands Documentaires / Les termites attaquent	Seconde Chance		Les Grands Documentaires / Le secret de la mort des animaux		CAVALE (3) avec Lucas Belvaux, Catherine Frot		Belle et Bum / Michel Pagliaro, Les Respectables (22:58)		8	8							
TQS	16 30 35	Rire et Délire	NEW YORK EN AUTOMNE (5) avec Richard Gere, Winona Ryder				LA MAISON SUR LA FALAISE (5) avec Kevin Kline, Hayden Christensen (20:45)		Le Grand Journal		5	5							
CTV	12 8	News	Sportsnight	Running on a Dream: The Legacy of Terry Fox		Cold Squad		Comedy Now!		The Sopranos / Début		CTV News (23:10)	ReAct Now: Music... (23:40)	11	11				
			Reg. Contact											45	70				
CBC	6	Sat. Report	Red Green	Championship Show Jumping on CBC / Nation's Cup												FELICIA'S JOURNEY (4) avec Bob Hoskins, Elaine Cassidy	13	13	
ABC	22	College Football (15:30)	The Insider	Ebert	College Football / Texas - Ohio State												Pub	22	22
CBS	3	News	CBS News	Entertainment this Week		U.S. Open Tennis / Finale féminine		Big Brother 6		News		King of...		21	21				
NBC	5		NBC News	Stargate SG-1		Most Outrageous TV Moments		Live from New York: The First Five Years of Saturday Night Live				Sat. Night		18	23				
PBS	33 57	The Lawrence Welk Show	As Time...	May to Dec.	Mulberry	Thin Blue...	Rosemary and Thyme	Soundstage		MAN OF LA MANCHA (5)		43	64						
		Daniel O'Donnell... (17:00)	Mountain...	McLaughlin	Motown: The Early Years		Roy Orbison Live... Australia		BBC News		46	24							
A&E		Portrait of a Terrorist	City Confidential		Cold Case Files		The First 48		American Justice		73	39							
ARTV		Vive les mariés!	Pour l'amour du country		Viens voir... / Céline Bonnier		Le plaisir croît avec l'usage / Patrick Norman		Parole et Musique / P. Norman		Pour l'amour...		31	31					
BRAV		Arts, Minds	StarTV	...Circus!	Opera Easy	Pentaedre...	Persee			Sex & the City		72	34						
CD		...les gags	Foul! Foul!	André-Philippe Gagnon		Y sont pas plus fous que...		Excès de stars		Stars sur le vif		Sexe Réalité		20	20				
CS		Paroles de...	Étudiants...	...une agriculture équitable		Au pays des hommes intègres		Des enfants... Oasis...		UQAR...	Les durs à...	La Santé autrement		47	26				
DISC		How it's Made	Ultimate		MythBusters		World Biker Build-off		American Chopper		American Hotrod		37	37					
EV		Balade en...	Soif de...	Parcours d'artistes		Soleil tout inclus		Americas / Toronto, Ontario		Bleu	Maeva	Routes oubliées / Bhoutan		23	51				
FC		...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	That's so...	Smart... (19:25)	Radio... (19:49)	Boy... (20:15)	MEDICINE MAN (4) avec Sean Connery, Lorraine Bracco		IMMEDIATE FAMILY (5) (22:45)			67						
FOX		Pub	That '70s	Friends	Seinfeld	Cops	America's most Wanted		Ultimate Poker Challenge		Mad TV		36	46					
GBL-Q		Inside Ent.	National	Billy Graham		Recruiting for Terror		Blue Murder		Big Brother 6		Driving TV...	Sat. Night	3	3				
HI		Focus / L'homme qui savait	Ça leur apprendra (3/5)		Série noire / Accidents...		JAG		LES INCORRUPTIBLES (3) avec Kevin Costner, Sean Connery				25	53					
HIST		The Sea Hunters	Hitler's Britain / Occupation - Resistance				THE JACKAL (5) avec Bruce Willis, Richard Gere		Master.				49	47					
LIFE		Extra	Making it Big		Exchanging Vows		...Marry me	...Weddings	Bridezillas		Matchmaker		71						
MMAX		Bande...	Histoires...	...le monde?		Musico... Isabelle Boulay		Acoustiques: Daniel Boucher		Légendes du rock: The Police		LE MONDE SELON WAYNE II		32	48				
MP		BO2	Roule...	Exposé... Backstreet Boys		Pauvres... Britney...		La Clinique...	Le Mike...	ConcertPlus: MTV Europe Music Awards 2004				30	30				
MTL		La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Bengla TV	Parsvision	Russki Chas	Boston Legal		Mad TV		14	14				
NW		BBC News	Fashion File	Culture Shock	Hemisphere	One Life	Sat. Report		CBC News...	NW Presents: Breaking Points				48	25				
RDI		La Semaine verte	Le Monde		La Facture		Enjeux		Le Téléjournal	L'Après-Katrin	Concert pour la Côte du Golfe		Le Téléjournal	La Facture	19	19			
RDS		Tennis / US Open 2005 - demi-finale #2 chez les hommes	Tennis / US Open 2005 - finale féminine		Sports 30		Qualifications Formule 1 / Belgique						33	33					
S+		Simplement Zoé	Doc		La Loi & l'Ordre		Nip/Tuck		Témoins silencieux		Brigade spéciale		24	52					
SHOW		Silent Witness	ARRIVAL II (6) avec Patrick Muldoon, Michael Sarrazin				Blue Murder		CADDYSHACK (6) avec Michael O'Keefe, Ted Knight				40	40					
SPA		Andromeda	The Dead Zone		Sive Days to Midnight		GODZILLA (6) avec Jean Reno / TREMORS (5) avec Kevin Bacon (23:45)						32						
SPN		Baseball / Blue Jays - Devil Rays	Canadian Poker Tour		Sportsnetnews		Business...						38	38					
TFO		Nos cousins...	Degrassi...	Panorama Été	Maestro	Un siècle de découvertes (1/2)		AU PETIT MARGUERY (4) avec Michel Aumont		Unique...	Panorama Été	Frontières							
TLC		While you were out	What not to Wear		Town Haul / New Begining		Trading Spaces		Property Ladder		Town Haul / New Begining		39	27					
TSN		Sportscentre	NASCAR / Chevy Rock & Roll 400				Boxing						28	28					
TTF		...DAFFY DUCK (17:00)	Carl au carré	Billy...	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Station X	Futurama	La côte...	Les Simpson	Polyvalente	34	45					
TV5		Portrait	Journal FR2	Cultur'elles	Acoustic	Music Hall et cie / Dany Brillant, Laurent Ruquier		Télé... (22:15)		Le Journal		Des racines et des ailes / Brésil		15	15				
TVO		Animal...	Great Rivers	National Geographic		ALICE DOESN'T LIVE HERE ANYMORE (4) avec Ellen Burstyn, Kris Kristofferson		KRAMER VS. KRAMER (3) (22:20)						74	56				
VIE		Erreurs médicales	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	On a échangé nos mères		Plasticiens de New York		Erreurs médicales		35	44					
VOX		100% écolo	Mosaïque	Clips Hip...	...des Arts	Le Livre Show	Le Guide...	Cantons...	Révélation	BoxeRock		Le Livre Show	Musique...	9	9				
VRAK		Décore ta vie	Une grenade...	La vie...	Ce que j'aime...	Touche pas	Parents à...	70	...galaxie	Anormal	Réal-TV	Loup-garou	16	16					
YTV		Being Ian	Martin...	Mystery...	Dark Oracle	Smallville		WAYNE'S WORLD 2 (5) avec Mike Myers, Dana Carvey		Bob & Margaret				44	18				
Z		Les Stupéfiants	Monstres mécaniques		Dead Zone		Médium		Le Messager des ténèbres		Aux frontières de l'inexpliqué		26	54					
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				



PARIS NEW YORK

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

L'OPÉRA DE RUFUS

La vie du chanteur Rufus Wainwright est comme un opéra, avec des hauts magnifiques et des bas terrifiants. Pour s'en convaincre, il suffit de lire les pages culturelles du *New York Times*, qui reçoivent de façon régulière les confessions du rejeton excessif de Loudon Wainwright III et Kate McGarrigle, deux figures légendaires de la musique folk. En septembre 2003, à l'occasion de la parution de son album *Want One*, Rufus avait décrit son «enfer gai», sa descente dans la méthamphétamine et la baise anonyme. Cette semaine, il revient à la charge, révélant que l'opéra lui a sauvé deux fois la vie. Après avoir vu l'opéra *Elektra* de Richard Strauss au Met, il a notamment découvert que la musique pouvait, par elle-même, soulever l'âme, peu importe qu'on soit ou non sous l'influence d'une drogue. Le prétexte de ce «scoop»? La participation de Rufus à un spectacle pour célébrer le début de la saison de la New York City Opera.



Rufus Wainwright
PHOTO GETTY IMAGES

APRÈS DENZEL, JULIA

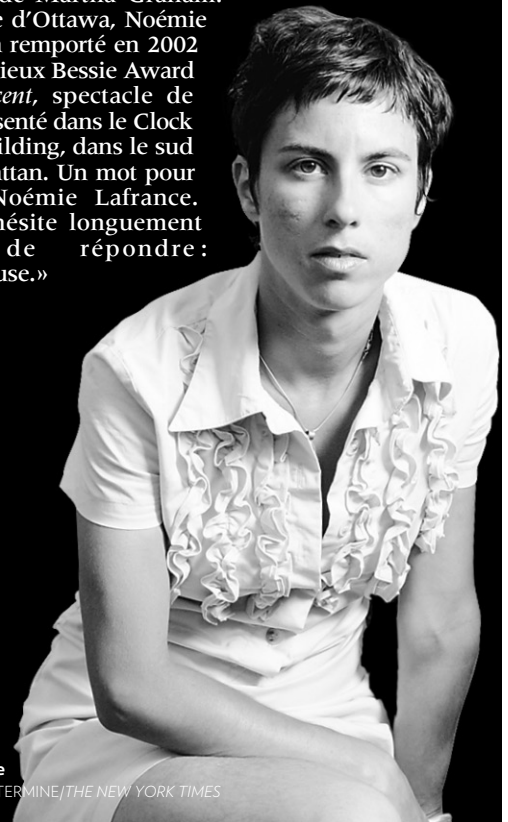
Broadway accueillera une autre grande star du cinéma hollywoodien cette saison. Après Denzel Washington, qui a joué le personnage de Brutus dans *Jules César*, voilà que Julia Roberts, sa partenaire dans le film *L'Affaire Pélican*, débarquera à son tour à New York, où elle fera en mars ses débuts sur scène dans la pièce *Three Days of Rain* de Richard Greenberg, jouée il y a 35 ans. C'est l'histoire d'un frère et d'une soeur qui discutent de la relation de leurs parents. Les comédiens jouent à la fois les enfants et leurs parents 30 ans plus tôt. Mise en scène par Joe Montello, *Three Days of Rain* doit rester à l'affiche 12 semaines. Julia ne pourra se contenter de sourire et d'être belle. Outre Denzel Washington, deux autres vedettes du grand écran sont également venues se frotter aux planches de Broadway la saison dernière: Jessica Lange dans *La Ménagerie de verre* et Kathleen Turner dans *Qui a peur de Virginia Woolf?* Turner a offert la performance la mieux reçue de la critique, mais la reprise de la pièce d'Edward Albee n'a pas attiré les foules.

BRUCE 101

Depuis hier matin, à l'Université de Monmouth, au New Jersey, des centaines d'intellectuels participent à un colloque universitaire sur Bruce Springsteen intitulé *Glory Days*. Jusqu'à demain soir, ils analyseront l'oeuvre et l'influence de cette légende du rock. Pas moins de 150 conférenciers ont été invités, dont la sociologue britannique Donna Luff, qui présentera une lecture féministe de la musique du Boss. Le titre de sa conférence est emprunté aux paroles de la chanson *Thunder Road: You ain't a beauty but hey...* Un professeur du Tennessee, Paul Fischer, se penchera, lui, sur la «dimension théologique» des monologues de Springsteen, «pasteur de l'Église du rock'n'roll». D'autres conférenciers s'intéresseront aux procédés littéraires du poète, au militantisme politique de la star, à sa relation avec les vétérans du Vietnam, etc. Springsteen ne participe pas au colloque. Décrocheur au collège, il poursuit cet automne *Devils & Dust*.

LA DANSE DE NOÉMIE

Un mot pour décrire *Agora*, un spectacle de danse dans une piscine désertée de Brooklyn? «Monumental», répond la chorégraphe Noémie Lafrance, dont la sixième création *in situ* retiendra l'attention des New-Yorkais du 13 au 24 septembre. Ces soirs-là, 30 danseurs des quatre coins du monde se déploieront sous un éclairage théâtral qui transformera la piscine de 50 000 pieds carrés — la légendaire McCarren Park Pool — en une immense scène. L'événement a déjà valu à Lafrance un article important dans le *New York Times*, dimanche dernier. Pas mal pour une fille de 31 ans qui est arrivée à New York, il y a 10 ans, sans argent, sans expérience et sans contact, juste pour étudier la danse et la chorégraphie à l'école de Martha Graham. Originaire d'Ottawa, Noémie Lafrance a remporté en 2002 un prestigieux Bessie Award pour *Descent*, spectacle de danse présenté dans le Clock Tower Building, dans le sud de Manhattan. Un mot pour décrire Noémie Lafrance. Celle-ci hésite longuement avant de répondre: «Ambitieuse.»



Noémie Lafrance
PHOTO RICHARD TERMINÉ/THE NEW YORK TIMES

THÉÂTRE / *Ma mère chien*

Mort, rêves et réalités

ANNE-MARIE CLOUTIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans une chambre d'hôpital, une mère est à l'agonie. Sa fille aînée, auteure, la veille; la plus jeune, comédienne, est sur le point d'arriver. Tel est le point de départ de *Ma mère chien*, de Louise Bombardier, à l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui à compter du 13 septembre.

Évidemment, la pièce ne saurait tenir en si peu de mots: nous sommes loin d'un texte réaliste et linéaire. *Ma mère chien*, qui a donné lieu à 12 versions, est une plongée dans l'inconscient, où s'entremêlent différents niveaux de réalité et de conscience placés sur le même plan. Des retours dans le temps côtoient ce que l'auteure appelle «la réalité tronquée», soit des scènes de prime abord plausibles mais où s'opèrent certains glissements, de même que, disséminés, quelques fragments de rêve parallèles.

Le rêve a d'ailleurs été un matériau privilégié dans l'élaboration de cette pièce. «L'aspect rêve de la pièce est en effet issu d'un long cauchemar à épisodes, que j'ai d'abord transposé sous forme de nouvelle. Peu de temps après ce cauchemar, j'ai appris que ma mère était malade. Le rêve a parfois une fonction prémonitoire. Je m'en sers souvent, mais je ne le «commande» pas. L'inconscient est trop intelligent pour se laisser manipuler. Il nous offre des cadeaux, dans la mesure où on est prêt à les recevoir. D'ailleurs, en création, tout est à faire de désir. Pas de volonté.»

Les rapports mère-fille, la mort, l'héritage

Ma mère chien parle donc, ou plutôt évoque, les rapports mère-fille, la mort, l'héritage, la transmission. «Si on l'avait montée telle que je l'avais écrite au départ, elle aurait été insupportable. La violence affective, c'est comme la guerre. J'hésitais, au début, à dépeindre ma mère de cette façon. Elle a été la femme de ma vie, même si c'était douloureux entre nous. Elle était marginale, rebelle, d'une certaine manière, mais muselée, comme toutes les femmes de sa génération. Cette pièce vient donc de très loin. Une amie auteure, à qui je faisais part de mes appréhensions, m'a dit: «Tu as le droit d'en parler comme ça. C'est de la fiction!» Avec le temps, nous avons rendu la pièce respirable. Il en émerge maintenant une certaine tendresse.»

Mouawad, le «frère artiste»

«Nous», c'est Louise Bombardier et Wajdi Mouawad, le «frère artiste» qu'elle vient tout juste de se découvrir. «Personne ne voulait de ce texte, à tel point que j'envisageais de le monter moi-même. Sauf Wajdi. On est tous les deux fous des rêves, fous de psychanalyse et on est fascinés par la mort. C'est le seul que je connaisse qui n'ait pas peur d'explorer ces territoires. De creuser.»

L'auteur rend aussi hommage à son ouverture d'esprit, lui qui n'a pas hésité à ce que Markita Boies, «alter ego» de Louise Bombardier, tienne le rôle de la Fille, «même s'ils n'avaient jamais travaillé ensemble». La distribution comprend également Martin Vincent et Patricia Nolin, «des acteurs-au-



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Louise Bombardier, l'auteure de *Ma mère chien*, qui a signé de nombreuses pièces, ne laisse pas le jeu pour autant. «Si je joue trop, note-t-elle, j'ai l'impression de me dessécher et si je ne fais qu'écrire, je deviens trop «dans ma tête». Mais l'écriture me sollicite peut-être plus en profondeur.»

teurs inventifs.» Louise Bombardier, qui a signé de nombreuses pièces (dont *La Cité des loups* et *La Pension vaudou*), ne délaisse pas le jeu pour autant. Peu avant sa première, elle répétait parallèlement *Les Reines*, qui sera d'abord jouée au CNA avant de revenir au TDA. «Je souffre de la même maladie que Robert Lalonde. Si je joue trop, j'ai l'impression de me dessécher et si je ne fais qu'écrire, je deviens trop «dans ma tête». Mais l'écriture me sollicite peut-être plus en profondeur.»

Sous peu sortira par ailleurs *Flambant noir*, un recueil de nouvelles publié chez Lanctôt Éditeur. «Des nouvelles, j'en écris depuis toujours, j'en lis énormément, c'est ma forme d'écriture préférée. J'en apprécie le côté «mince et musclé»,

comme disait Cocteau... On va à l'essentiel. Ce n'est pas si loin du théâtre; puisqu'il s'agit également d'une retenue. On ne peut pas tout dire, on crée une tension. C'est très près du corps.»

Après l'inévitable deuil d'une pièce que l'on a portée pendant quatre ans et qui ne nous appartient plus, l'énergie consacrée aux *Reines* et une présence accrue à la télé, Louise Bombardier ne sait pas tout à fait ce qui l'attend par la suite. «En ce moment, je ne rêve pas. C'est un signe de saturation. Mais je recommence à m'imaginer en train d'écrire...»

MA MÈRE CHIEN, de Louise Bombardier, sera à l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui du 13 septembre au 8 octobre.

THÉÂTRE / *Zap! le réel*

L'art, c'est quoi?

EVE DUMAS

CRITIQUE

Nathalie Derome et Gaétan Nadeau sont deux artistes (et amis) qui roulent leur bosse dans l'«underground» depuis longtemps déjà. Dans *Zap! le réel*, ils laissent libre cours à leurs questionnements les plus essentiels sur l'art et sur eux-mêmes. Introspective sans être narcissique, inventive mais sans prétention, cette sympathique «fantaisie psychanalytique» passe tellement vite qu'on n'a même pas le temps de zapper.

En fait, le zapping se passe sur scène. Le tandem livre un spectacle constitué de fragments dont il est lui-même le fil conducteur. Interprétant ce qui pourrait sembler être leur propre rôle, Nathalie Derome et Gaétan Nadeau nous entraînent dans leurs questionnements, leurs souvenirs, leurs délires, bref, dans leur monde fort loufoque et coloré.

Pour les relancer et leur donner la réplique, ils se sont inventés des doubles flamboyants, Nat Mosphère et Super Gland. Ces superhéros intellos apparaissent sur un écran de télévision géant et philosophe comme des pieds. Jouant le rôle du «surmoi» (chez Freud, la partie d'un être qui régit son sens moral), ils ne sont pas d'un grand secours à nos artistes avec des réflexions comme: «L'avant-garde commence debout et termine assise.»

Avec Nathalie et Gaétan, on parcourt sans discriminer tout le spectre de la culture québécoise, de ses expressions les plus populaires à ses manifestations les plus pointues. Après avoir «affronté nos racines de plein fouet» en écoutant un disque du duo comique Ti-Gus et Ti-Mousse, on assiste à une parodie de performance en art contemporain dont un élément — des petites boules poilues qui vibrent — appartient à une oeuvre de l'artiste Josée Fafard. On peut difficilement faire plus contrastant.

La technologie accompagne les deux artistes pendant toute la durée de leur démonstration déjantée, sans même qu'on s'en aperçoive, ou si peu. Le *timing* n'est peut-être pas toujours pile-poil, mais l'interaction entre les artistes en chair et leurs «surmoi» virtuels deviendra sûrement plus fluide avec le temps. Les caméras, qui se fondent dans le décor bric-à-brac — un divan-lit, une table tournante et quelques objets épars — sont exploitées de manière astucieuse.

Avant d'assister à cette charge irrévérencieuse contre la prétention de l'Art avec un grand «A», il est conseillé de faire une petite séance d'Internet. Sur le site www.nathaliederome.qc.ca, on peut lire les quatre épisodes de la bande dessinée consacrée aux aventures de Nat Mosphère et Super Gland, coscénarisée et illustrée par Benoît Bourdeau.

ZAP! LE RÉEL, de et avec Nathalie Derome et Gaétan Nadeau. Costumes: Yves Champagne. Accessoires: Gigi Perron. Éclairage: David Perreault Ninacs. «Manigances sonores»: Martin Tétréault. Réalisation et montage vidéo: Laure Ottmann. Prise de son et montage vidéo: Étienne Grenier. À Espace Libre jusqu'au 17 septembre.

ARTS ET SPECTACLES

PATRICK HUARD

Au nom de Simon Pelletier

Du suspense, de la violence, des scènes sulfureuses, des questionnements sur la justice et la morale, plus une caméra inventive, des textes forts et une distribution particulièrement bien choisie. Bienvenue dans l'univers de la télésérie *Au nom de la loi* (SRC, jeudi, 21 h), qui met en vedette Patrick Huard dans le rôle... d'une victime ? D'un agresseur ? En tout cas, d'un humain terriblement humain.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« Non, ma fille Jessie ne regardera pas *Au nom de la loi*, lance d'une traite Patrick Huard. Elle a d'ailleurs déjà avisé ses petites amies : « Cette émission-là, nous autres, on pourra pas l'écouter », précise-t-il en riant.

En effet, *Au nom de la loi* n'est pas du tout pour les enfants ni les âmes sensibles, mais bien pour les adultes, et même les adultes consentants, si on en juge par les deux premiers épisodes projetés aux médias mardi dernier. « Et c'est rien, ça, ces épisodes-là sont relax ! précise en souriant Huard, attends de voir les épisodes 7, 8, 9, 10, c'est kèke chose ! »

Dans cette nouvelle télésérie se déroulant sur huit jours, résumés en 10 épisodes réalisés par l'étonnant Podz (*Les Bougon, 3X rien, Minuit, le soir*), l'humoriste-comédien incarne Simon Pelletier. Accusé il y a 14 ans d'avoir poignardé une jeune fille de 16 ans, il a été condamné deux ans plus tard à 25 ans de prison.

Après une première évasion ratée quatre ans plus tôt, Simon Pelletier tente de s'évader une seconde fois quand débute le premier épisode d'*Au nom de la loi*. Car Pelletier, emprisonné depuis l'âge de 19 ans, affirme haut et fort qu'il est innocent. Or, refusant de reconnaître sa culpabilité, il n'est pas admissible à la libération conditionnelle. Pour prouver qu'il n'a pas commis le crime qu'on lui impute, il devra donc, paradoxalement, multiplier les actes criminels.

Disons qu'on est loin des personnages interprétés par Huard dans *Cover Girl* ou *Maman Last Call*, pour ne nommer que les plus récents ! « Oui, opine Huard, Simon est une bête traquée et il est tout seul. Tu vois, tous ces rapports à l'amour, à l'amitié, aux femmes, à la vie même, il les a appris en dedans, en prison. Ça en fait un gars à la « physicalité » très forte, mais



« La violence va bien au-delà des coups et *Au nom de la loi* la montre avec réalisme, sans faire dans le spectaculaire », note Patrick Huard.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

qui bouge peu — il est habitué de vivre en cellule —, et qui ne parle presque pas... Te rends-tu compte que son fantasme, à ce gars-là, s'il parvient à établir son innocence, c'est de vivre dans un quatre et demi avec sa blonde, d'avoir un set de vaisselle pour quatre, d'inviter des amis à souper, d'avoir une télé et même, s'il a un peu d'argent, un lecteur de DVD ? Ce sont des choses qu'il n'a jamais connues ! Et c'est pour ça qu'il est prêt à risquer sa vie ! »

Des pulsions de peur et de rage

Des gens comme Simon, reprend Huard, j'en ai rencontré quand ma mère travaillait à la Maison du père (refuge pour les sans-abri) et quand j'ai fait des *shows* dans les prisons. Ce que j'avais en mémoire pour créer Simon, c'était l'énergie particulière des gars que je voyais là, faite de pulsions de peur et de rage, comme autant de couches de protection, de survie,

empilées les unes sur les autres, refoulées à l'intérieur, mais toujours présentes. » Ce sont toutes ces couches, toutes ces pulsions que Huard réussit à transmettre à l'écran, à l'aide de petits gestes de prime abord anodins, mais qui,

Au nom de la loi n'est pas pour les enfants ni les âmes sensibles, mais bien pour les adultes, et même les adultes consentants.

tous, révèlent l'ampleur des dégâts intérieurs.

Pour incarner cet évadé tourmenté, Huard a suivi un entraînement aux armes à feu (« C'est extrêmement violent... et extrêmement apeurant ») et a engagé un entraîneur privé, histoire de perdre du poids et de se *builder un body* de prisonnier condamné à soulever des poids pour passer sa colère. « Et aussi pour se défendre, précise Huard. Au début de la série, tu

vois de quoi avait l'air Simon Pelletier à 17, 18 ans et disons qu'il était chétif ! Imagines-tu par quoi ce petit gars-là tout maigre a dû passé en prison ? Ça rend encore plus intéressant le contraste avec Scorpion (ami de Pelletier, joué

par Louis Champagne), la belle grosse brute (rires). On sent qu'entre eux, la situation est trouble, hein ? »

Même situation trouble avec Céline (Jacynthe René), son amante qui l'aide à s'évader. « Astu remarqué comme les rôles de femmes sont bien écrits et différents de ce qu'on voit d'habitude ? demande Huard. Ça, c'est encore une marque du talent de Michelle Allen et Isabelle Pois-

sant. » Les deux scénaristes ont en effet dressé des portraits très subtilement justes de femmes d'aujourd'hui. Et elles n'ont pas hésité à rendre compte, de façon très réaliste, de la violence dans laquelle baigne le monde de la « justice ». Certains, lors du visionnement de presse, se sont même étonnés que deux femmes s'intéressent autant à la violence ! Bonjour, les préjugés.

« Je pense que ce qui a surpris les journalistes, tempère Huard, c'est le parti pris de Michelle et Isabelle pour le mâle prédateur plutôt que pour la victime, ce qui est un discours plus rare chez les femmes. Quand elles m'ont fait lire les deux premiers épisodes, il y a deux ans et demi, je leur ai dit que cette télésérie ne se ferait sans doute jamais, c'était trop *heavy*, mais qu'elles pouvaient compter sur moi, que j'embarquais tellement c'était bon ! »

C'est intéressant d'ailleurs de voir ce qui ébranle vraiment les gens, reprend-il. Il y a les scènes de sexe, ça, c'est certain, surtout quand elles renversent certains rôles (rires)... Mais je pense à une scène où mon personnage donne un seul coup de poing, un seul ; après le tournage, pourtant, l'équipe trouvait que c'était *heavy* en ost..., cette scène-là. C'est parce que la violence va bien au-delà des coups. Et que *Au nom de la loi* la montre avec réalisme, sans faire dans le spectaculaire. Oh *boy*, que ça va discuter dans les salons », se réjouit Huard, lui-même grand amateur de séries de type 24 ou *The Shield* (« S'il te manque un épisode, appelle-moi, je les ai tous ! »).

« C'est drôle, conclut-il sur un tout autre ton, Louis Champagne et moi, on se connaît depuis qu'on a fait de l'impro au cégep. Après ça, on s'est croisés dans *J'en suis* et dans *Music-Hall*. Là, on joue ensemble dans une télésérie extraordinaire et on n'en revient pas : on n'était rien que deux ti-culs qui rêvaient de jouer à l'époque et aujourd'hui, nos rêves de fous, finalement, on est en train de les réaliser. »

Simon Pelletier, lui, réalisera-t-il le sien ?

AU NOM DE LA LOI, à compter du jeudi, 15 septembre, 21 h (reprise le samedi à 22 h 30), à la SRC.

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCAN
VIBES

Atelier d'art 448

INITIATION À LA SCULPTURE

MODELAGE - MOULAGE

PIERRES - BRONZE

jour - soir

Jacques Bénard

(514) 488-1957

www.448.ca

JARDIN BOTANIQUE

DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

800 lanternes chinoises

1 tradition millénaire

0 passeport



La Magie des lanternes

Au royaume des oiseaux

Jardin de Chine

9 septembre au 31 octobre de 9 h à 21 h

Renseignements: 514 872-1400 www.ville.montreal.qc.ca/jardin

Partenaire officiel



Montréal



ACTUEL
TENDANCES

Tous les jours dans LA PRESSE

CONCOURS

Les Fêtes d'automne DE SAINT-DONAT

Courez la chance de gagner une fin de semaine «en Culture et en nature» pendant les Fêtes d'automne de Saint-Donat! les 23 - 24 septembre

FORFAIT COMPRENANT:

- 1 passe familiale de ski gracieuseté du Mont La Réserve
- 1 passe familiale de ski gracieuseté du Mont Garceau
- 2 nuitées pour 2 personnes à l'hôtel Montcalm: les 23 - 24 septembre
- le petit-déjeuner et le souper pour 2 personnes à l'hôtel Montcalm le 24 septembre
- 2 macarons qui donnent accès aux remontées mécaniques du Mont Garceau et du Mont La Réserve
- 2 billets pour le spectacle de Claude Dubois au centre civique André Mathieu le 24 septembre
- massages pour 2 personnes au Spa Thermo Riviera

Remplissez ce coupon et répondez correctement à la question. Pour être admissible les coupons de participation doivent être reçus au plus tard le 19 septembre à midi à l'adresse suivante :

Concours « Fêtes d'automne » C.P. 11053, succursale centre-ville Montréal, H3C 4Y9



Concours « Fêtes d'automne »

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____ TÉL. (JOUR): (____) _____

QUESTION :

(9X5) + (10-5) ÷ 2 = _____

Concours réservé aux 18 ans et plus.

Fac-similés non-acceptés.

Valeur totale approximative: 4 000\$

Aucun équivalent en argent.

Règlements disponibles à La Presse